

**JEUX DE LA
FRANCOPHONIE**
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Revue de presse

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Février 2018

Réalisée par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)

SYNTHESE

Ce document fait la synthèse de la presse parue sur internet portant sur les Jeux de la Francophonie au cours du mois de février 2018

- *5 brèves publiées sur le site des Jeux de la Francophonie*
- *à partir du site internet des Jeux de la Francophonie www.jeux.francophonie.org*

La fréquentation du site du 1^{er} février 2018 au 28 février 2018

Sessions : 3 389

**Il s'agit du nombre total de sessions sur la période. Une session est la période pendant laquelle un utilisateur est actif sur son site Web, ses applications, etc. Toutes les données d'utilisation (visionnage de l'écran, événements, e-commerce, etc.) sont associées à une session.*

Utilisateurs: 2 598

**Utilisateurs qui ont initié au moins une session dans la plage de dates sélectionnée*

Pages vues : 13 243

**Il s'agit du nombre total de pages consultées. Les visites répétées d'un internaute sur une même page sont prises en compte.*

Au niveau de l'Internet

27 articles de presse ou brèves recensés publiés sur divers sites internet

- *10 concernant les VIII^{es} Jeux de la Francophonie*
- *5 concernant les Jeux de la Francophonie en général*
- *12 articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie*

SOMMAIRE

I. Articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie	4
Comité d'organisation MASA 2018 : Les Commissions fusionnent leurs actions (http://www.fr.masa.ci)	4
Jeu de dames: Le championnat du monde à Abidjan (https://www.fratmat.info)	5
Jeu de dames : La Côte d'Ivoire organise le tournoi mondial en avril prochain (http://www.linfodrome.com)	7
Délogés par les Jeux de la francophonie, des étudiants d'Abidjan sans logement depuis six mois (http://observers.france24.com)	9
Fédération béninoise de tennis de table : Les activités menées par Sounou durant son mandat (https://matinlibre.com).....	12
Afrique. Les ambassadeurs camerounais pour le MASA 2018 sont connus (http://cameroun24.net)	13
Une Camerounaise dans la mire de Laval (http://www.journaldequebec.com)	14
Le judo haïtien entre bilan et perspectives (http://lenouvelliste.com)	15
Vers une coopération accrue entre la région de l'Île de France et le district autonome d'Abidjan (http://atoo.ci/)	19
Les VIIIes Jeux de la Francophonie – Abidjan Réflexions du chef de délégation ainsi que des chefs de missions culture et sport (http://teamletzebuerg.lu)	21
II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général	27
Le Collectif national des pratiques et sports émergents fait ses propositions (https://www.acteursdusport.fr)	27
L'Association des fédérations francophones de triathlon tient son congrès à Dakar, avec la participation du Maroc (https://www.faapa.info).....	29
UNE QUINZAINE DE PAYS DE L'ESPACE EN CONCLAVE A DAKAR (http://www.sudonline.sn/)	30
Les fédérations de triathlon des pays francophones se réunissent à Dakhla en décembre (https://lematin.ma)	31
Pourquoi il faut sortir la Francophonie des sommets politiques (https://en-marche.fr).....	33
III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie	34
La marionnette : engouement et opportunités d'emplois (http://www.100pour100culture.com)	34
Faïsal Atchiba, médaillé d'or aux Jeux de la Francophonie: Du rêve de footballeur à une carrière d'athlète paralympique (https://lanationbenin.info/)	36
Art de la marionnette : Douze femmes marionnettistes d'Afrique de l'ouest prêtes pour animer des spectacles (http://bamada.net)	38
La Francophonie célébrée à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver de PyeongChang (9-25 février 2018) (https://kr.ambafrance.org).....	40
Pyeongchang : voyage en francophonie (https://la1ere.francetvinfo.fr)	41
La Francophonie sportive se retrouve aux Jeux Olympiques de PyeongChang 2018 (http://www.afcno.org).....	43
Athlétisme: les vacances sont finis pour Marthe Koala (https://afriyelba.net)	47
Judo, Zouleiha Dabonné Abzetta : « Cette année, je veux tout rafler » (http://sportmania.ci).....	48
Marionnettes en Afrique de l'Ouest : Des femmes prennent le contrôle à Bamako (https://notrenation.com)	50
La ténacité de Doogan de Guelph lui permet d'atteindre le succès en lutte (https://usports.ca).....	58
Alpha Oumar Djalo, nouvelle sensation du judo français (http://www.rfi.fr).....	61
COTE D'IVOIRE, sport: 6 athlètes Ivoiriens pour le championnat du monde de Birmingham (http://abidjantv.net)	62
IV. CONTACT	65

I. Articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie

Comité d'organisation MASA 2018 : Les Commissions fusionnent leurs actions (<http://www.fr.masa.ci>)

- <http://www.fr.masa.ci/comite-dorganisation-masa-2018-les-commissions-fusionnent-leurs-actions>
- Le 1^{er} février 2018



Le Comité d'organisation du MASA élargi aux ministères et au District d'Abidjan a tenu sa 1^{ère} séance de travail le mardi 30 janvier 2018 à la direction générale de l'institution sise au Plateau. La rencontre s'est faite sous la présidence de M. Fausséni Dembélé, Directeur de cabinet du Ministre de la Culture et de la Francophonie, par ailleurs président dudit comité. Travaillant depuis 2014 à l'agencement de l'évènement, les 11 commissions mettent désormais en commun leurs préoccupations pour une recherche efficace de solutions.

Au titre des grandes généralités, les présidents de commissions se sont vu repreciser leurs tâches et énoncer un cahier des charges pour la bonne conduite de leurs missions. Ensuite les conclusions de l'évaluation interne du Masa 2016 ont été présentées par le Directeur général du Masa, par ailleurs Commissaire général de la manifestation. Mais avant tout propos, le Pr Yacouba Konaté a tenu à charger le PCO de transmettre au Ministre de la Culture et de la Francophonie, Ministre de tutelle, les vifs remerciements de la direction du Masa. Tant pour le soutien constant qu'il leur a apporté tout au long de l'édition 2016, que dans la gestion de l'après-Masa. Délivrante son rapport, le commissaire général a expliqué que les conclusions de l'évaluation ont entraîné un redimensionnement du festival pour l'édition de cette année. Il a annoncé différentes mesures précises pour permettre la tenue d'un Masa à la hauteur du rayonnement qui est le sien au plan international. « *Malgré la réduction de la voilure, le Masa*

n'a rien perdu de son succès, assure le DG du Masa. Bien au contraire nous sommes obligés de refuser du monde.»

Satisfait des informations à lui présentées, le président du comité d'organisation a chaleureusement félicité les responsables des différentes commissions pour leur dur labeur durant la tenue du Masa 2016 qui, de l'avis de tous, a été une grande réussite. Les encourageant à renouveler leur engagement pour l'édition 2018, il a souligné que la tenue de telles rencontres internationales témoigne de la dynamique de la Côte d'Ivoire. « *Après l'organisation des Jeux de la Francophonie il y a une capitalisation de bonnes pratiques qui rend la Côte d'Ivoire compétitive pour organiser avec succès les grandes manifestations* » s'est-t-il réjoui. Les réglages se poursuivront au cours des prochaines réunions.

Yolande ABY

Jeu de dames: Le championnat du monde à Abidjan **(<https://www.fratmat.info>)**

- <https://www.fratmat.info/index.php/sports/jeu-de-dames-le-championnat-du-monde-a-abidjan>
- Le 5 février 2018



Le choix de la Côte d'Ivoire pour abriter cet évènement s'est dessiné lors l'assemblée générale de la Fédération mondiale de jeu de dames (Fmjd) à Tallian, en Estonie, en octobre 2017.

Jeu de dames: Le championnat du monde à Abidjan

Environ 500 athlètes issus de 20 pays sont attendus à Abidjan, du 23 au 30 avril prochain. Ils prendront part au championnat du monde de jeu de dames. « C'est un évènement historique puisque c'est une

grande première en Côte d'Ivoire et en Afrique », a expliqué Aka Charles, président du comité d'organisation, au cours d'une conférence de presse organisée le lundi 5 février, à l'hôtel communal de Cocody.

Le choix de la Côte d'Ivoire pour abriter cet évènement s'est dessiné lors l'assemblée générale de la Fédération mondiale de jeu de dames (Fmjd) à Tallian, en Estonie, en octobre 2017. Au cours de cette Ag, Goué Bi Basile, président de la Fédération ivoirienne de jeu de dames (Fifd), a exposé les difficultés des athlètes africains pour participer aux compétitions internationales organisées en Europe et en Asie.

« Les actions posées par le président de la Fijd pour la promotion de la discipline, la belle organisation des VIII^{es} Jeux de la Francophonie et la qualité des joueurs ivoiriens ont amené les membres de l'assemblée générale à porter leur choix sur la Côte d'Ivoire », a expliqué le président du comité d'organisation.

Classé cinq étoiles pour ses prix élevés (10 000 euros soit 6.500.000 FCfa à distribuer aux vainqueurs), mais aussi qualificatif pour les jeux olympiques des sports cérébraux en Chine, ce championnat du monde est également l'occasion pour les athlètes de monter en grade en engrangeant des points. Il est ouvert aux professionnels et au grand public. Ils pourront s'inscrire dans deux compétitions différentes (World cup in et World cup off).

Selon les organisateurs, cinq pays africains ont déjà confirmé leur participation (Cameroun, Burkina Faso, Mali, Guinée et Rd Congo). La Côte d'Ivoire, le pays hôte, est très attendu et entend jouer crânement sa partition. «Trois de nos athlètes sont revenus avec des lauriers, récemment, du Burkina Faso. Nous pouvons rivaliser avec ceux qui arrivent », a rassuré Aka Charles.

Céleste Kolia

Jeu de dames : La Côte d'Ivoire organise le tournoi mondial en avril prochain (<http://www.linfodrome.com>)

- <http://www.linfodrome.com/sport/36398-jeu-de-dames-la-cote-d-ivoire-organise-le-tournoi-mondial-en-avril-prochain>
- Le 5 février 2018



Les dirigeants de la Fédération ivoirienne de jeu de dames (FIJD) ont donné plus de détails sur la World Cup

En vue de donner de donner certaines informations sur le tournoi mondial de jeu de dames (World Cup) qui aura lieu, du 23 au 30 avril 2018, à Abidjan, les responsables de la Fédération ivoirienne de jeux de dames ont animé une conférence de presse, le lundi 5 février 2018, à l'hôtel communal de Cocody.

Les responsables de la Fédération ivoirienne de jeu de dames (FIJD) étaient face à la presse, le lundi 5 février 2018, à l'hôtel communal de Cocody. A cette occasion, le président de la FIJD, Goué Bi Bsaile, avait à ses côtés son premier vice-président, Charles Aka, par ailleurs président du comité d'organisation chargé des relations extérieures et du sponsoring, le vice-président de la FIJD, Abalo Koffi Gervais et le directeur général de Proclava, Petter Lafrenz.

Dans son intervention, le président Goué Bi Basile, a expliqué les enjeux de ce tournoi mondial. « Nous sommes ici pour vous annoncer l'organisation du premier championnat mondial appelé World Cup. Pourquoi World Cup en anglais, pourquoi tournoi mondial en français. Ce sont des jeux de mots qui sont dans notre jargon de jeu de dames. Le premier tournoi mondial appelé World Cup qu'on organise ici, va réunir toute la crème mondiale du jeu de dames. Puisque c'est un tournoi qualificatif, si on n'y participe pas, on est obligé de faire 5 ; 6 tournois à travers le monde pour obtenir le minima de points qu'il faut pour participer à l'olympiade des jeux de l'esprit. C'est la première importance de ce tournoi. La deuxième, le droit qui grade les athlètes. Chez nous, on a 3 grades internationaux qui sont les maîtres fédéraux, les maîtres internationaux et les grands maîtres internationaux. Pour avoir ces grades-là, il faut participer et engranger des minima de points dans ces genres de tournoi qui réunissent toute la crème des meilleurs joueurs du monde chaque année. A l'époque, c'étaient des tournois qui se déroulaient seulement en Europe. Nous tous, savons les difficultés qu'on rencontrait

pour participer à ces tournois-là. On s'est battu pour rapprocher ce tournoi des Africains pour leur permettre de rêver voyager dans de bonnes conditions aux olympiades des sports de l'esprit. C'est basé en Chine », a dit le président Goué Bi Basile avant de préciser que la compétition se déroulera au 10ème étage de l'hôtel Ivotel (Plateau).

Pour sa part, Aka Charles a donné d'autres précisions sur cette compétition. « La fédération mondiale de jeu de dames a eu une assemblée générale le 7 octobre 2017. Beaucoup de questions ont été débattues à cette assemblée, surtout le problème de voyages et de participation de nos joueurs africains. Il a été décidé de rapprocher les grandes compétitions de l'Afrique, sinon, les organiser en Afrique. Et le choix s'est porté sur la Côte d'Ivoire pour diverses raisons. D'abord parce que nous avons des joueurs de très bonnes qualités, mais qui n'arrivent pas à s'exprimer sur l'échiquier mondial, parce qu'ils ont des problèmes pour voyager. Or ils sont de très bonnes qualités. Et ces qualités découlent des performances de l'un de nos joueurs : le grand maître international Atsin Ncho Joël. Les occidentaux voient en lui le futur champion du monde. Ils n'arrivent pas à le cerner parce que sa pratique du jeu de dames les dépasse. Ils se disent qu'en Afrique, s'il y a des gens qui jouent régulièrement contre Atsin Joël, c'est qu'il y en a qui peuvent être de son niveau. Donc, il faut rapprocher les compétitions de l'Afrique. Deuxièmement, la Côte d'Ivoire a tellement bien organisé les 8èmes jeux de la Francophonie que les gens n'ont pas hésité à nous confier l'organisation de cette première World Cup en Afrique qui est classée 5 étoiles. Il y a aussi les actions qui ont été posées par le président de la Fédération. Nous avons organisé le championnat militaire qui est le premier en Afrique, le championnat féminin junior et nous avons également l'intention de développer le jeu de dames dans les établissements scolaires pour permettre au système Oissu de prendre le jeu de dames comme un élément de sport pour les jeunes étudiants et élèves. Au vu de tout cela, la Fédération mondiale nous a confié cette compétition qui est 5 étoiles », dit le président du comité d'organisation

« La compétition réunit les meilleurs joueurs de la planète »

Poursuivant son intervention, Charles Aka a souligné que les meilleurs joueurs ont déjà fait leur réservation. « On l'appelle World Cup pour dire littéralement Coupe du Monde. C'est le championnat du monde qui réunit les meilleurs joueurs de la planète. Le champion du monde en titre a déjà fait sa réservation. La championne du monde en titre a déjà fait sa réservation, sa rivale championne russe a déjà fait sa réservation. Parce que c'est une World Cup de 5 étoiles. Donc les résultats de la compétition seront « coefficientés » à 5. Si vous ne participez pas, votre concurrent direct va engranger des points. C'est comme ça le système des calculs des points. Le directeur technique de la Fédération mondiale sera là, le président de la Fédération mondiale sera également là. 20 officiels seront là, auxquels vont s'ajouter les athlètes africains dont des Ivoiriens, Russes, Français, Brésiliens. Nous avons pratiquement 500 athlètes qui seront là », a souligné le président du comité d'organisation.

Dans ses explications, il a précisé que cette compétition se déroulera sous deux formes : la World Cup IN et la World Cup OFF. « La World Cup va se dérouler sur deux plans : la World Cup IN qui va se dérouler à l'hôtel Ivotel au Plateau du 23 au 30 avril 2018 et la World Cup OFF qui va se dérouler à l'espace Ficgayo (Yopougon). La World Cup IN est réservée aux joueurs professionnels de jeu de dames, mais tout le monde peut s'inscrire. Le droit d'inscription a été fixé par l'assemblée générale à 50 euros. La World Cup OFF, c'est la World Cup grand public. C'est pour cela que nous aurons besoin des annonceurs parce que nous entendons installer 100 à 200 tableaux à l'espace Ficgayo pour permettre à tous ceux qui veulent participer de venir s'exprimer ».

Adolphe Angoua

Délogés par les Jeux de la francophonie, des étudiants d'Abidjan sans logement depuis six mois (<http://observers.france24.com>)

- <http://observers.france24.com/fr/20180207-deloges-jeux-francophonie-etudiants-Abidjan-logement>
- Le 7 février 2018

Pays hôte des Jeux de la francophonie du 21 au 30 Juillet 2017, la Côte d'Ivoire avait choisi de loger les athlètes dans les locaux de l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) d'Abidjan. Des travaux ont été effectués dans ce but, contraignant plus de 400 étudiants à être délogés du campus. Mais six mois après la fin des événements, ils n'ont toujours pas été relogés, dénonce notre Observateur.

La situation devait être temporaire. Le 10 août 2016, Robert Beugré Mambé, gouverneur du district d'Abidjan, annonçait le début de travaux dans le campus de l'Institut national de la jeunesse et des sports. Neuf mois plus tard, deux gymnases et 33 bâtiments préfabriqués étaient en place. Une "aventure exceptionnelle" selon Habib Sanogo, directeur de l'INJS.

Pas sûr que les étudiants de l'INJS partagent cette analyse : pour accueillir les 4 000 athlètes, ce centre de formation aux métiers du sport et des loisirs, décide de déloger 430 de ses étudiants résidant dans la cité universitaire. Six mois après la fin de la compétition, les chambres n'ont pas été restituées et les 430 étudiants ont dû trouver d'autres logements.

C'est le cas de Yacouba B (pseudonyme). Il a filmé son quotidien et envoyé ses images à la rédaction des Observateurs de France 24.

"Nous sommes dans une impasse depuis près de deux ans"

« Avant le début des travaux, en août 2016, l'administration nous a informés que les athlètes seraient logés dans les bâtiments de l'INJS. Ils nous ont expliqué que pour préparer le village, nous devrions être délogés. Quelques semaines plus tard, on nous a obligés à quitter la cité universitaire, nous promettant que la situation ne durerait pas.

À la rentrée universitaire 2017, on a constaté que toutes les chambres et les salles communes avaient été détruites. Les dortoirs ont été réaménagés en bureaux. Nous avons essayé d'en parler à l'administration mais elle a affirmé que c'était temporaire. La compétition a eu lieu, et pourtant nous n'avons toujours pas de dortoirs. Nous sommes dans une impasse depuis près de deux ans. »



Cité universitaire de l'INJS avant les travaux. Photo prise par Yacouba B.



La cité universitaire de l'INJS lors des travaux de 2016. Photo de notre observateur.

Contacté par la rédaction des Observateurs de France 24, Habib Sanogo, directeur de l'INJS, a souligné que les étudiants avaient été prévenus et qu'ils avaient accueilli la nouvelle de manière favorable. "Il s'agit d'une situation temporaire qui sera vite réglée" a-t-il déclaré.

De son côté, Yacouba déplore le manque de dialogue entre les étudiants et les autorités administratives.

"Pour beaucoup, se rendre à l'école est un véritable parcours du combattant "

« Aucune solution n'a été apportée par l'administration alors il a fallu trouver un logement par ses propres moyens. Je suis obligé de vivre chez mon grand-père qui est dans le quartier de Yopougon – dans l'ouest d'Abidjan – alors que mon école est à Marcory (quartier est). Les deux quartiers sont séparés d'une distance de près de 21 km, soit 42 minutes de trajet s'il n'y a pas d'embouteillages. Certains de mes amis se mettent en colocation dans des maisons près de l'école. Mais tout le monde n'a pas les moyens de payer la caution nécessaire. Chaque jour, nous faisons des trajets énormes pour arriver à l'école. On se réveille à 4 ou 5 heures du matin car les routes sont vite bouchées par les embouteillages. Pour beaucoup de mes camarades, se rendre à l'école est un vrai parcours du combattant. Beaucoup se font agresser. Nous avons des horaires contraignants, qui, ajoutés au problème de logement, rendent nos quotidiens très pénibles »

Fédération béninoise de tennis de table : Les activités menées par Sounou durant son mandat (<https://matinlibre.com>)

- <https://matinlibre.com/index.php/sport/item/14328-les-activites-menees-par-sounou-durant-son-mandat>
- Le 7 février 2018



Point besoin de porter des lunettes pour voir le travail fait par Ferdinand Sounou, président de la Fédération béninoise de tennis de table (Fbtt), durant son mandat. Les actions menées depuis sa prise de fonction jusqu'à ce jour parlent d'elles-mêmes. Mais seuls "les loups" ne peuvent voir les efforts fournis par son bureau pour donner vie au tennis de table béninois et le hisser à une place confortable non seulement sur le plan africain mais au niveau mondial.

Seulement quatre ans à la tête de la Fbtt l'homme a fait mieux que ces prédécesseurs en montrant tout son savoir-faire. D'ailleurs, son comité a annoncé les couleurs d'un mandat bien rempli en étant présent à l'international, en participant aux formations et aux stages aussi bien pour les pongistes que pour les arbitres et juges à l'international.

Une présence à l'international remarquable...

En février 2014, l'équipe nationale a ramené une médaille en or au Tournoi de la Solidarité de tennis de table de Bamako au Mali. Plus tard, le Bénin a participé successivement aux Jeux de la Jeunesse à Gaborone (avril-mai 2014), à l'open classic du Nigéria, aux championnats d'Afrique des nations en janvier 2015 avec une 9e place, aux championnats du monde en Chine (avril-mai 2015), au tournoi zonal Pâques à Lomé, au tournoi ouest africain d'Abidjan où le Bénin a décroché une médaille en or (juillet 2016), au tournoi international islamique de Baku (juin 2017), aux 8èmes Jeux de la Francophonie en juillet 2017, au tournoi international ouest africain Blaise Soglo ainsi que d'autres compétitions en vue de rehausser l'image du tennis de table béninois. Outre les pongistes, les arbitres ont été aussi à l'honneur. C'est le cas de Fulberte Djimado, meilleur arbitre du Bénin, qui a pris part au Championnat du monde en 2014, au Pro-Tour du Nigéria (où elle a officié la finale) en 2016 et en 2017,

aux 8èmes jeux de la Francophonie où elle a encore arbitré la finale. De plus, pour de bons résultats, le comité n'a pas oublié l'aspect formation aux pratiquants et aux juges arbitres pour rehausser leur niveau.

Des stages de formation pour le perfectionnement...

Le comité exécutif dirigé par Ferdinand Sounou n'a pas fait les choses à moitié durant son mandat. Puisqu'il a ajouté aux compétitions, l'aspect stage et formation. A cet effet, on peut énumérer, entre autres, la participation du Bénin au stage de formation en Chine pour une période de deux mois chaque année juin-août 2014 ; juin-août 2016 ; et le stage de formation de 10 entraîneurs et athlètes pour une période de deux mois en 2017 (juin-août 2017). Ensuite, il a été organisé en septembre-octobre 2014, le stage de formation des formateurs respectivement à Cotonou, Porto-Novo, Lokossa et Parakou, le camp de formation d'initiation et de perfectionnement (août-décembre 2015). "Ces stages et formations vont permettre d'améliorer un tant soit peu le niveau de jeu des athlètes et entraîneurs béninois", a commenté Ferdinand Sounou. Notons que depuis sa présence, les championnats nationaux sont régulièrement organisés et les champions sont connus chaque saison. En somme, ainsi se résume les activités menées par le bureau dirigé par le président Ferdinand Sounou durant les quatre dernières années où les subventions aux Fédérations étaient très rares. Alors, que reproche-t-on au bureau sortant ?

Abdul Fataï SANNI

Afrique. Les ambassadeurs camerounais pour le MASA 2018 sont connus (<http://cameroun24.net>)

- http://cameroun24.net/actualite-cameroun-info-Les_ambassadeurs_camerounais_pour_le_MASA_2018_son-44355.html
- Le 22 février 2018



Le Cameroun sera représenté à Abidjan en mars prochain dans trois domaines : danse contemporaine, humour et musique.

Des artistes camerounais invités à croquer leur bout du MASA. Le Marché des arts du spectacle africain arrivé à sa 25e année accueillera de nombreux artistes venus du continent et d'ailleurs pour sa 10e édition prévue du 10 au 17 mars prochain à Abidjan en Côte d'Ivoire. Ce grand carrefour culturel fait pour susciter les regards sur les professionnels africains de la scène et leur offrir une meilleure visibilité à l'international rassemble des dizaines d'artistes indique CT.

Le Cameroun y a ses représentants, tirés de trois disciplines artistiques. Musique, danse et humour sont les secteurs dans lesquels le Cameroun tient ses ambassadeurs. En musique, Armand Biyag et Lornoar vont transporter les sonorités du pays et les dévoiler à l'exigeant public d'Abidjan.

La chanteuse Lornoar va retrouver la Côte d'Ivoire quelques mois après les Jeux de la Francophonie en août 2017. Elle y a laissé de bons souvenirs dans les mémoires des spectateurs ivoiriens, grâce à ses prestations originales, interactives et pleines d'entrain. « Façonlà », « Lucia », « Juger », et d'autres titres de son dernier album seront à découvrir.

Armand Biyag, phénomène des percussions et d'un tas d'autres instruments, sera aussi au rendez-vous. La Côte d'Ivoire sera sans doute ravie de déguster les mille et un talents de ce vocaliste, pianiste, percussionniste, auteur-compositeur, arrangeur... Bassek Fils Miséricorde avec « Fausses vérités » sera l'une des figures du Cameroun dans la catégorie de l'humour. Le dernier spectacle de Charlotte Ntamack est également au menu.

Sous le couvert de la compagnie Malo Malam, elle va présenter « Je suis charlotte », révélé en début février dans les Instituts français de Yaoundé et de Douala. La danse contemporaine jouera sa partition avec Agathe Djokam et sa dernière création « Energie ».

Les artistes camerounais ont su séduire le Comité artistique international des MASA qui s'est retrouvé face à un important volume de candidatures d'Afrique, d'Europe, des Amériques et de l'Océan indien.

677 groupes et artistes ont postulé dans les sept catégories retenues : danse, théâtre, conte, musique, humour, arts de la rue et slam. 64 compagnies et troupes artistiques ont finalement retenues pour la sélection officielle, dénommée MASA IN.

Monica NKODO

Une Camerounaise dans la mire de Laval (<http://www.journaldequebec.com>)

- <http://www.journaldequebec.com/2018/02/23/une-camerounaise-dans-la-mire-de-laval>
- Le 23 février 2018

L'équipe féminine de basket mise de plus en plus sur l'international

Le programme de basketball féminin du Rouge et Or de l'Université Laval a bon espoir de pouvoir aligner une joueuse du Cameroun la saison prochaine.

Les démarches vont bon train et l'ailière Dulcy Fankam a fait sa demande d'inscription. « Avec l'exode de plusieurs Québécoises vers les États-Unis, le recrutement international devient de plus en plus important si on veut demeurer parmi les meilleures équipes au pays, a affirmé l'entraîneur-chef Guillaume Giroux. On doit prendre une tangente internationale si on veut être compétitifs pour vrai à

l'échelle nationale. »

« À talent égal, on va toujours privilégier une fille du Québec et on ne va pas se garrocher partout à l'international, mais c'est une bonne avenue pour combler des besoins spécifiques, poursuit Giroux. Les internationales doivent avoir un impact. On le voit à Bishop's cette année alors que leurs meilleures joueuses sont des filles de l'Argentine. Une autre de l'Équateur s'en vient l'an prochain. Nous avons eu des discussions avec une Espagnole l'an dernier qui s'est jointe à Memorial. »

Contacts

Entraîneur-chef de l'équipe du Québec aux Jeux de la Francophonie cet été, Giroux s'est fait quelques contacts, notamment un collègue de la formation camerounaise qui lui a recommandé les services de Fankam. « Je l'ai vue seulement sur vidéo, mais ça ne trompe pas, a-t-il indiqué. C'est une fille très athlétique de 6 pi 1 po, le genre d'athlète qui est difficile à recruter à Laval. C'est un très bon projet puisqu'elle n'est âgée que de 18 ans. Parce que le Cameroun avait des attentes de résultat aux Jeux de la Francophonie, ils ont misé sur des filles plus âgées et Dulcy a été parmi les dernières joueuses retranchées. »

Le Rouge et Or avait aussi une entente avec une Tunisienne qui souhaitait poursuivre des études de deuxième cycle à Laval, mais une déchirure du croisé antérieur a changé les plans. Le projet est tombé à l'eau. Les équipes canadiennes peuvent aligner trois joueuses internationales.

L'aspect financier sera déterminant dans la venue ou non de la Camerounaise. « Sur un alignement de 12 joueuses, on peut payer les frais de scolarité pour 8,5 joueuses (70 pour cent), a expliqué Giroux. Le club fait de gros efforts depuis l'arrivée de Charles Fortier à la présidence et de son groupe et c'est beaucoup mieux, mais on doit se limiter à six bourses. Bishop's et McGill possèdent plus de ressources que nous. »

Giroux a confirmé la venue de Charlie Guillemette, des Diablos de Trois-Rivières, et de Josianne Prince, des Géants de Saint-Jean-sur-le-Richelieu. Dans la mire du Rouge et Or, Myriam Leclerc, des Dynamiques de Sainte-Foy, a opté pour les Stingers de Concordia.

Le judo haïtien entre bilan et perspectives (<http://lenouvelliste.com>)

- <http://lenouvelliste.com/article/183631/le-judo-haitien-entre-bilan-et-perspectives>
- Le 23 février 2018

Le judo n'a pas été souvent évoqué en 2017 par la presse sportive. Cependant, cette discipline sportive, si l'on se fie aux informations communiquées par le président Martin Télémaque au journal Le Nouvelliste, a pu, malgré les difficultés financières, se maintenir. Revenons sur le bilan et les perspectives du judo qui a déjà trois athlètes qualifiés pour les jeux de Barranquilla 2018.



Sport -

Il a fallu, après un mois de janvier sabbatique, attendre février pour voir la Fédération haïtienne de judo prendre sa vitesse de croisière. Au début de février 2017, la FIJ (Fédération internationale de judo), de concert avec la CPJ (Confédération panaméricaine de judo), a organisé un séminaire d'arbitrage en République dominicaine sur les nouveaux règlements d'arbitrage en vigueur. Ont pris part à ce séminaire : Donald Innocent, directeur d'arbitrage de la FHJ; Tony Charles, entraîneur national juvénile. Le 11 février 2017, la FHJ a tenu son congrès électif au Centre sport pour l'espoir en vue de renouveler son comité directeur. Ont été élus au cours de cette joute : Martin Télémaque, président ; Gabriel Berny Duvalsaint, trésorier ; Lucien Larousse, secrétaire général ; Jérôme Millard, directeur sportif, Donald Innocent, directeur d'arbitrage ; Journathan Jeune, directeur d'éducation, Jocelyn Laguerre, directeur des grades, Alfred Guillaume, directeur de développement. Au nombre de ces dirigeants s'ajoutent les présidents de ligues qui sont automatiquement vice-présidents de la FHJ. Il s'agit de Richard Sajous (ligue du Nord), Jules André Sterling (ligue du Sud), Wilmailler Chéry (ligue de la diaspora) et Leclerc Louis-Charles (ligue de l'Ouest).

Les 1er et 2 avril 2017, la FHJ a participé à la Coupe panaméricaine et à la Coupe caribéenne (cadet/junior) de judo en République dominicaine avec une délégation de 8 personnes, dont deux officiels (Wilmailler Chéry et Lucien Larousse), un coach (Charles Thony) et cinq athlètes. Au cours de ces deux journées, Haïti a remporté 5 médailles, dont une en or. Et deux athlètes ont obtenu la 5e place. Mibel Makès (60 kg) a remporté une médaille de bronze et une autre en or. Les autres médaillés sont les suivants : Edèlène Mondély (57 kg), médaillée de bronze et Will Chéry (90 kg), médaillé de bronze. Dans le cadre de la Carifta, du 5 au 9 avril 2017, Haïti a pris part à un camp d'entraînement à Nassau Bahamas, avec l'athlète Thaina Gédéus et l'entraîneur Marie Danielle Lundy. Parallèlement en Haïti, la fédération a eu un camp d'entraînement national. En mars 2017, a été organisé le premier camp national en vue de la préparation de la sélection nationale. Y ont pris part 35 athlètes en majorité senior venus des différentes ligues du pays. L'encadrement a été assuré par la Direction technique

nationale, plusieurs entraîneurs nationaux et des membres d'autres directions.

Les 26 et 27 février 2017, se sont tenus à Panama City les congrès ordinaires de la Confédération panaméricaine et de la Confédération caribéenne de judo. Un des points de l'ordre du jour : renouvellement de leurs comités directeurs. Au cours de ces joutes, le président de la Fédération haïtienne de judo, Martin Télémaque, a été élu respectivement : directeur de projet et solidarité olympique de la Confédération panaméricaine de judo et trésorier de la Confédération caribéenne de judo. Haïti a participé le 26 avril au championnat panaméricain senior. Pour des raisons diverses, notamment le problème de passeport et de visa, deux athlètes seulement ont pu y prendre part : Philippe Métellus (73 kg) et Gérard Cadet (66 kg). Sous la supervision du coach national Variotho Tibert.

Gérard Cadet (66 kg) a participé au grand prix Cancun qui a eu lieu du 16 au 18 juin. Toujours en juin, camp de préparation à l'intention des athlètes devant participer aux jeux de la francophonie d'Abidjan (Centre sport pour l'espoir). Dans le but de renforcer la Ligue de judo des Nippes, un séminaire d'arbitrage a été organisé du 17 au 19 juillet à son intention sous la direction du directeur d'arbitrage Donald Innocent. Environ 25 jeunes anciens athlètes y ont pris part dans le but de se lancer dans une nouvelle carrière. Dans le cadre du projet d'expansion du judo dans le pays, la FHJ a réalisé, du 23 au 30 juillet, de concert avec le Centre sport pour l'espoir, un camp d'initiation au judo pour des jeunes écoliers venant des Gonaïves.

Le judo haïtien a pris part également, du 21 au 30 juillet, aux Jeux de la francophonie à Abidjan, Côte d'Ivoire avec les athlètes Anestor Sabiana (52 kg) et Roudly Rosalbert (73 kg), accompagnés du coach Charles Thony. Une délégation de 6 athlètes (Sabiana Anestor, 52 kg ; Édelène Mondély, 57 kg ; Yvrose Timéris, 63 kg ; Makès Mibel, 60 kg ; Dieunel Déristel, 66 kg ; Mickelson Dorvil, 81 kg), un entraîneur (Variotho Tibert) et un officiel (Wilmailler Chéry) ont fait le déplacement en République dominicaine du 6 au 8 octobre 2017, dans le cadre de l'Open panaméricain comptant pour le classement mondial senior. Les 6 athlètes accompagnés de l'entraîneur national, Tony Charles, sont restés sur place pendant 3 semaines, pour participer à un camp d'entraînement réunissant d'autres pays de la région en vue de leur préparation au tournoi centraméricain et Caraïbes qualificatif pour les Jeux centraméricains et Caraïbes de judo qui se tiendront en juillet-août 2018 à Barranquilla, Colombie.

Du 16 au 20 octobre 2017, l'entraîneur national Gina Sully a participé en France à la deuxième édition de la formation des entraîneurs francophones tenue à l'INSEP, en France. Du 26 au 29 octobre 2017, 8 athlètes haïtiens (Sabiana Anestor, 52 kg ; Édelène Mondély, 57 kg ; Yvrose Timéris, 63 kg ; Makès Mibel, 60 kg ; Dieunel Déristel, 66 kg ; Philippe Métellus, 73 kg ; Mickelson Dorvil, 81 kg et Will Chéry, 90 kg) ont pris part au Tournoi centraméricain et Caraïbes qualificatif pour les Jeux centraméricains et Caraïbes de Judo qui se dérouleront en juillet-août 2018 à Barranquilla, Colombie. Philippe Métellus, en terminant 3e, a gagné une médaille de bronze en 73 kg. Alors que Makès Mibel et Sabiana Anestor ont terminé 5e après avoir perdu leur combat pour la 3e place en 52 et 60 kg. Ainsi, Haïti a pu s'assurer 3 places pour Barranquilla, respectivement en 52, 60 et 73 kg. Avec une possibilité en 66 kg. On attend les résultats officiels de la CPJ pour confirmation.

Au cours des mois de septembre à novembre, les ligues du Nord, du Sud et de l'Ouest ont organisé chacune deux compétitions régionales senior et une compétition régionale cadet/ junior. Les athlètes de la diaspora ont aussi participé à des compétitions comptant pour le classement national. Ces compétitions ont eu lieu dans le cadre de la mise en œuvre du circuit national préparé par la direction sportive de concert avec la direction technique nationale et approuvé par le comité exécutif de la FHJ.

Entre février et décembre 2017, la FHJ a organisé 5 réunions de son comité exécutif. La FHJ a bouclé

l'année 2017 par l'organisation, les 29 et 30 décembre, de la 32e compétition nationale senior et de la 16e compétition nationale juvénile. Plus de 150 filles et garçons qualifiés à travers les compétitions régionales organisées par les différentes ligues ont pris part à l'événement national le plus important de la FHJ.

Perspectives pour 2018

La poursuite du circuit national prévoit : six compétitions régionales permettant aux différentes ligues de qualifier des athlètes (filles et garçons) aux compétitions nationales senior et juvénile 2018. La 33e compétition nationale senior et la 17e compétition nationale juvénile. Des activités de formation au bénéfice des différentes entités constitutives de la FHJ, notamment les arbitres et les entraîneurs. La mise en place d'un programme de développement du judo sur le territoire national. Un des volets importants de ce plan sera constitué d'un projet d'éducation sur l'enseignement de base du judo, d'un plan d'implantation du judo à l'école, mise en place d'un plan d'organisation des examens de grade. Des activités visant le renforcement institutionnel. La célébration du 40e anniversaire de la FHJ (1978-2018). À ce petit jeu, trois athlètes, Sabiana Anestor (52 kg), Mibel Makès (60 kg) et Philippe Métellus (73 kg), ont déjà obtenu leur qualification pour les Jeux centraméricains et Caraïbes qui se dérouleront à Barranquilla (Colombie) du 16 juillet aux 3 août 2018.

Parallèlement au processus de préparation aux jeux de Barranquilla, la FHJ doit partir à la recherche de qualification à trois événements olympiques : les Jeux olympiques de la Jeunesse (2018), les Jeux panaméricains (2019) et les Jeux olympiques (2020). La série qualificative pour les Jeux olympiques de la jeunesse se déroulera entre janvier et juillet de l'année en cours. Elle comprend plusieurs compétitions. Quant aux Jeux panaméricains, le processus de qualification couvrira les années 2018 et 2019. Deux événements sont prévus pour 2018: le championnat panaméricain qui se tiendra du 20 au 22 avril et la Coupe panaméricaine qui aura lieu en juin de la même année.

À partir de mai 2018, débutera la série qualificative pour les Jeux olympiques. Cette série, qui s'étendra probablement jusqu'en juillet 2020, comprendra divers types de compétitions (Grands Prix, Grands Slam, Coupes du monde, Open). Ils se dérouleront dans tous les continents. En plus de ces activités, la FHJ prévoit de participer à des compétitions régionales et internationales à caractère juvénile, dont certaines sont qualificatives pour les Jeux olympiques de la jeunesse. Participation aux événements statutaires internationaux, notamment les congrès de la Fédération internationale et de la Confédération panaméricaine de judo.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la Fédération haïtienne de judo, sans l'écho de la presse sportive haïtienne, a fait une année 2017 au-dessus de la moyenne. Reste à savoir si elle aura les moyens de sa politique pour atteindre son objectif pour l'année 2018 qui s'annonce longue et difficile si l'on tient compte des enjeux relatifs aux compétitions internationales.

Vers une coopération accrue entre la région de l'Ile de France et le district autonome d'Abidjan (<http://atoo.ci/>)

- <http://atoo.ci/2018/02/28/vers-cooperation-accrue-entre-region-de-lile-de-france-district-autonome-dabidjan/>
- Le 28 février 2018



La présidente de la région Ile-de-France, Valérie Pécresse, a affirmé sa volonté de renforcer la coopération avec le district autonome d'Abidjan.

Reçue en audience, mercredi, Mme Pécresse a affirmé avoir abordé avec le chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara, les questions environnementales, notamment la notion de ville durable, des transports plus écologiques, le recyclage des déchets agricoles et du plastique, en référence au développement du district d'Abidjan.

« Pour le président de la République, il est très important que nous échangions ensemble sur nos savoir-faire en matière environnementale et ceux de la Côte d'Ivoire », a-t-elle déclaré à sa sortie d'audience.

La volonté de l'ambassadeur de France en Côte d'Ivoire, Gilles Huberson, de faire d'Abidjan, un carrefour de la coopération universitaire, a été aussi au cœur de cette rencontre, a ajouté la présidente de la région Ile-de-France.

Valérie Pécresse a félicité le président Alassane Ouattara pour la « réussite » de l'organisation des VIIIèmes jeux de la Francophonie, qui se sont tenus du 21 au 30 juillet à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Elle a souhaité voir les athlètes ivoiriens aller s'entraîner à l'Ile-de-France, en prélude aux Jeux

olympiques d'été de 2024 en France.

L'absence de partenariat institutionnel entre la région Ile-de-France et le district autonome d'Abidjan avait été au cœur dans la matinée de mercredi de la signature d'un accord de coopération avec le gouverneur Robert Beugré Mambé.

Cet accord de coopération couvre des thématiques diverses et complémentaires, dont l'urbanisme, la santé, l'innovation et l'entrepreneuriat, l'agriculture urbaine, la culture, la jeunesse et le sport, rappelle-t-on.

(AIP)

Nmfa/kp

Les VIIIes Jeux de la Francophonie – Abidjan Réflexions du chef de délégation ainsi que des chefs de missions culture et sport (<http://teamletzebuerg.lu>)

- http://teamletzebuerg.lu/wp-content/uploads/2014/08/Flambeau_85.pdf
- février 2018

Sport de haut niveau



Côte d'Ivoire du 21 au 31 juillet 2017

Les VIII^{es} Jeux de la Francophonie – Abidjan

Réflexions du chef de délégation ainsi que des chefs de missions culture et sport

Une délégation forte de 45 participants, athlètes, artistes et accompagnateurs confondus, a pris part à la huitième édition des Jeux de la Francophonie qui s'est tenue dans un pays de l'hémisphère sud, notamment en Côte d'Ivoire, et plus précisément, dans la capitale économique d'Abidjan. En raison d'autres engagements à la même période, le Ministre des Sports, Monsieur Romain Schneider, s'est fait représenter par le Commissaire du Gouvernement à l'Éducation physique et aux Sports, Monsieur Rob Thilliers, qui a pu assister à une grande partie des compétitions sportives. Monsieur Tom Gantenbein du Ministère de la Culture a été désigné chef de mission pour la culture et Madame Nathalie Felten du COSL, chef de mission pour le sport.



Ces Jeux, dont la particularité est que sport et culture se côtoient tout au long de la durée de l'événement, se déroulent tous les quatre ans et ce à tour de rôle dans un pays de l'hémisphère nord, puis dans un pays de l'hémisphère sud. Ce qui diffère également des événements auxquels prennent part d'habitude les sportifs luxembourgeois, c'est que ce sont des Jeux qui ne sont pas organisés par le mouvement sportif, mais les gouvernements et Etats membres de la Francophonie, c'est-à-dire des pays ayant le français en partage, un peu comme les « Commonwealth Games ».



Grâce à l'organisation de ces Jeux, on souhaite avant tout mettre l'accent sur la jeunesse, la diversité et l'excellence : choisir parmi les meilleurs artistes et sportifs des différents pays ceux qui ont devant eux un avenir prometteur, avant qu'ils ne participent, comme c'est le cas dans le sport, aux manifestations plus connues telles que les championnats d'Europe ou du Monde, le FOJE (Festival olympique de la jeunesse) ou encore les JO (Jeux olympiques).

A quelques exceptions près, la majorité des deux dernières délégations était composée de sportifs, ce qui s'explique surtout par la participation de toute une équipe de basketballeuses.

L'un des défis majeurs pour cette huitième édition a sans aucun doute été, entre autres, le pays d'accueil. Toute la délégation a dû s'attendre non seulement à des températures et un taux d'humidité élevés, mais également à un changement de « décor » assez radical.

Lors d'une visite préliminaire au mois de mars de l'année de la tenue des Jeux, l'un redoutait une organisation houleuse et incertaine en ce qui concernait les standards habituels connus par les Européens. Mais en fin de compte, on pouvait constater que

les organisateurs locaux avaient déployé tous les efforts imaginables pour satisfaire aux critères requis. Même si, dans certains domaines, les délais n'ont pu être respectés qu'à la fin des Jeux, voire pas du tout, par exemple en ce qui concerne la piste d'entraînement en athlétisme qui devait se trouver au beau milieu du village des Jeux (voir photo ci-contre).

Les athlètes luxembourgeois, de toute évidence un peu irrités au début, ont très vite su faire face à cet inconfort et se sont arrangés, avec l'aide et l'expérience de leurs entraîneurs et l'amabilité des organisateurs locaux, afin de trouver d'autres sites de préparation pour leurs compétitions.

Il en allait de même pour les autres disciplines sportives et concours culturels. Les



Délégation du Luxembourg. Anas de la Francophonie, Abidjan, Côte d'Ivoire

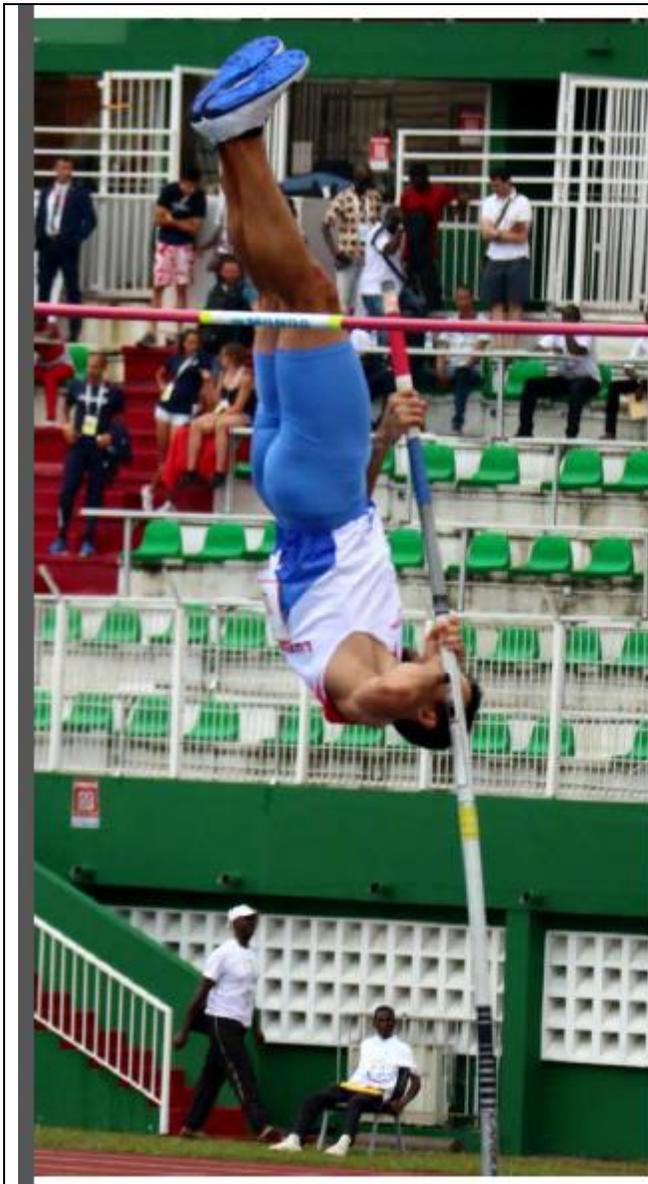
De gauche à droite, rangée arrière: Gemarts Mandy (F1BB), Grawkowczyk Sarah (F1BB), Weber Louise (F1BB), Iken Jackie (F1BB), Zimmer Cathy, Altmann Jérôme (F1BB, entraîneur), Kaufmann Lynn (F1BB), Schmit Bob (FLAM, judo), Barthelemy Bob (FLA, poids), Finster Tom (FLA, javelo), Stauder Jean-Marc (kiné), Bayanaz Bégin (FLAM, judo), Davin Géraldine (FLA, maréchal), Denisson Ferni (FIT, entraîneur), Krutlovsky Stéphanie (FLA, poids), Huberty Dennis (FIT), Lemets Jean-Claude (médecin), Voncken Blanche (F1BB, encadrement), Falien Nathalie (Chef de mission sport, CDS), Schank Karin (Chef de délégation, Ministère des Sports).

De gauche à droite, rangée avant: Ilona Soroz (FLA, entraîneur lancers), Fugère Fabienne (F1BB, entraîneur assistant), Putz Jano (F1BB), Mangen Julie (F1BB), Deltgen Michelle (F1BB), Gougen Jessy (F1BB), Baum II (F1BB), Kerdorf Ladina (FLA, perche), Camulyeck Chiara (FIT), Heiler Ralf (FLAM, judo, entraîneur), Eden Ken (FLAM, judo), Hayen Chantal (FLA, entraîneur courses sur piste), Semedo Edna (FLA, perche), Iken Amélie (kiné).

accroupis : Barthelemy Bob (FLA, 1500m), Baratte Anaïna (1500m), Schmit Tom (FLAM, judo)

absents sur la photo : Gansleben Tom (Chef de mission culture, Ministère de la Culture), Schleck Camille (FLA, entraîneur saut), Scholtz Nickol (photographe), Ecker Serge (sculpteur/installation), Schuler Jeff (signature)





Judokas, par exemple, auraient dû disposer au village des Jeux d'une salle d'entraînement équipée de matelas spéciaux. Or ces matelas ne sont arrivés que vers la fin des Jeux et, qui plus est, ne répondaient pas vraiment aux besoins. L'entraîneur s'est très vite arrangé avec les responsables de la lutte pour trouver des créneaux horaires dans les locaux des lutteurs pendant lesquels les judokas luxembourgeois pouvaient se préparer à leurs compétitions.

Les artistes, quant à eux, avaient des problèmes semblables auxquels ils devaient faire face : pour les œuvres à produire sur place, il n'y avait pas de matériel disponible. Les artistes se sont alors débrouillés pour trouver de quoi travailler convenablement.

Une des difficultés principales fut probablement l'adaptation aux conditions climatiques et aux habitudes diététiques du pays hôte, bien que l'organisateur ait mis de son côté pour mettre tout le monde à l'aise : installation de climatisations dans les chambres et préparation de menus variés et adaptés aux goûts de tout un chacun. Bien entendu, préparer des repas pour une communauté aussi variée et nombreuse (il fallait compter quand même quelque 4 000 passages à la cantine tous les jours) n'est pas une mince affaire. Somme toute, si on suivait les consignes qui avaient été données aux participants avant le départ – éviter de manger des crudités, ne pas boire de l'eau du robinet ni accepter des boissons ouvertes, éviter de manger dans des stands de rue – les problèmes gastriques restaient de la théorie. Malheureusement, pas mal de membres de l'équipe luxembourgeoise ont quand même connu des soucis de diarrhée, mais ils ont su y faire face avec courage, et le médecin d'équipe a su soigner tout le monde.

En gros et avec un peu de recul ainsi que grâce au retour d'informations des participants, l'expérience des Jeux a eu un écho assez positif. Pour nombreux d'entre nous, ce fut un tout premier contact avec un pays et des gens extrêmement chaleureux qui nous réservèrent un accueil absolument fantastique. Le bilan sportif et culturel qui peut être tiré est très positif aussi : en culture, Serge Ecker (sculpture/installation)

Sport de haut niveau

a remporté la médaille de bronze (photo de l'équipe ci-contre à droite) ; en sport, trois médailles ont pu être décrochées en athlétisme : une en argent par le lanceur de poids Bob Bertemes (photo ci-contre à gauche), et deux en bronze par Caitly Zimmer (saut en hauteur) et Tom Reuter (javelot).

Bien sûr, reste la question quant à l'opportunité de l'organisation et de la participation à de tels jeux. Le calendrier international est tellement chargé qu'il est difficile, primo, de faire un choix par rapport aux événements et à la concurrence éventuelle sur les lieux (est-elle intéressante ou non), deuzio, le lieu même de la compétition ou du concours (faut-il vraiment aller en Afrique, dans un pays où il faut ingurgiter des comprimés antipaludéens et se faire administrer un vaccin contre la fièvre jaune, pas vraiment très favorable à la performance sportive) ?

La réponse, à notre humble avis est : OUI. Ne fût-ce que pour l'expérience et les leçons de vie enrichissantes que tout un chacun peut en tirer. Il est et restera toujours intéressant de se mesurer aux autres pra-



tiquants du même sport ou de voir ce que d'autres artistes créent à partir des mêmes prémisses. Cela permet de se recadrer, de remettre les pendules à l'heure, de s'inspirer et d'aspirer à de meilleures performances.

J'ose prétendre que la plupart des participants, malgré tous les aléas qu'il est pu y avoir, répondrait de nouveau « présent » si c'était à refaire, du moins, c'est ce qui nous a été rapporté...





FLAMBEAU Les 100 ^{es} Jeux de la Francophonie - Algérie	2017	
Rédaction: Karin SCHANK	Photographies: Henri Dielissen	

Rédaction : Karin SCHANK
Photographies : Henri Dielissen

II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général

Le Collectif national des pratiques et sports émergents fait ses propositions (<https://www.acteursdusport.fr>)

- <https://www.acteursdusport.fr/article/le-collectif-national-des-pratiques-et-sports-emergents-fait-ses-propositions.11374>
- Le 7 février 2018



© Frédéric Prochasson – adobestock

DAWARI HORSFAL Maire-adjoint aux sports de Massy vient de lancer **le collectif national des pratiques et sports émergents**

Selon l' élu également « *Des nouvelles pratiques, s'imposent progressivement en dehors des cadres réservés aux sports "officiels". Ces dernières jouissant d'une influence grandissante sur les réseaux sociaux qui leur permet de toucher un public très large.* »

Souvent considérées comme des marqueurs de la culture contemporaine, ces dernières transforment l'espace public urbain en espace récréatif et ludique. Ces sports émergents se sont fédérés autour de 3 grands principes : la beauté du geste, l'expérience et la mise en spectacle. Ces principes fédérateurs rassemblent une importante communauté de pratiquants qui ne cesse de s'agrandir. En 2017, plusieurs associations représentant cinq disciplines se sont réunies pour former le « Collectif Freestyle » (collectif national des pratiques et sports émergents).

Discipline	Descriptif
------------	------------

DOUBLE DUTCH	C'est un sport de saut de corde né à New York. Très accessible, il nécessite que des cordes. Vitesse, coordination, esprit d'équipe: cette discipline réunit de grandes qualités sportives.
FREESTYLE BALL	C'est un art d'expression qui vient de la rue, avec comme accessoire un simple ballon et dont le but est d'effectuer différentes performances avec toutes les parties du corps. Très proche du jonglage traditionnel au football ou du basket-ball, il s'est aujourd'hui démocratisé et est pratiqué par de nombreuses personnes au monde. C'est un sport qui fait partie des disciplines présentes aux Jeux de la Francophonie .
BREAK DANCE	C'est une catégorie de danse hip-hop née dans les années 70 dans les ghettos des Etats-Unis, caractérisée par des mouvements acrobatiques au sol autour d'un point de repère, accompagnée de musique. Elle est caractérisée par l'alliance entre la performance artistique et physique. Déjà intégré au sein des jeux de la Francophonie, le Break-dance sera présent aux jeux olympiques de la jeunesse à Buenos aires en 2018.
TRICKS	Le Tricking ou Tricks est une discipline spectaculaire et artistique née dans les années 1980 inspirée par les arts-martiaux, la danse, les sports acrobatiques, mais aussi l'univers des jeux vidéo, du cinéma d'action et des sports extrêmes.
STREET-WORKOUT	A mi-chemin entre la gymnastique et la musculation, il se pratique à l'aide du mobilier urbain ou sur des espaces dédiés avec notamment des barres fixes et parallèles. Il mélange figures de force, de souplesse et d'équilibre. Conscient de l'engouement de cette nouvelle discipline, le comité d'organisation des JO 2024 à Paris, a fait le choix de mettre en valeur cette pratique à travers une de ses vidéos promotionnelles, "MADE FOR SHARING" de la candidature Paris 2024.

Le collectif est membre du groupe de travail « sport » chargé de faire des propositions à Mrs Borloo et Macron, dans le cadre de la grande mobilisation nationale pour les habitants des quartiers prioritaires fin mars 2018.

Les propositions du collectifs sont les suivantes

1. Elaborer un plan d'investissement d'espaces pluridisciplinaires : (Freestyle Ball, break-dance, Parkour, street-workout, Tricking, double dutch) aussi ouverts aux scolaires où seraient intégrés des espaces de coworking/incubateurs de projets sportifs , où pourraient être accueillis des formations et développer des actions sur les problématiques d'addictions ou autres.
2. Soutenir l'organisation de rencontres et manifestations de sports urbains
3. Soutenir la mise en place de formations spécifiques, diplômantes et qualifiantes, pour les disciplines qui le souhaitent.
4. Co-construire une démarche afin d'intégrer la découverte des sports émergents dans les écoles, collèges et lycées
5. Accompagner financièrement les associations proposant ces nouvelles disciplines, dans la pérennisation de leurs stratégies de développement d'activités et d'emplois.
6. Donner la possibilité de valoriser ces pratiques dans le cadre des Jeux Olympiques 2024, ceci sous forme d'animations, de compétitions internationales et d'initiations. Mais aussi en défendant la présence de la break-dance comme discipline olympique en 2024 et donner la

possibilité à une autre démonstration.

7. Donner la possibilité aux disciplines qui le souhaitent, d'obtenir l'agrément Ministériel.

L'Association des fédérations francophones de triathlon tient son congrès à Dakar, avec la participation du Maroc (<https://www.faapa.info>)

- <https://www.faapa.info/blog/lassociation-des-federations-francophones-de-triathlon-tient-son-congres-a-dakar-avec-la-participation-du-maroc/>
- Le 14 février 2018

L'Association des fédérations de triathlon des pays francophones (FRATRI) tiendra, les 16 et 17 février à Dakar, son 3ème congrès avec la participation de la présidente de la Fédération Royale Marocaine du Sport Pour Tous (FRMSPT), Mme Nezha Bidouane, membre du bureau exécutif de cette instance sportive internationale.

L'ordre du jour de ce congrès, qui va regrouper les présidents et représentants des 23 pays membres, comporte, entre autres, les rapports d'activités et financiers 2017, le budget 2018, le projet du règlement intérieur, le partenariat tripartite entre la Fédération internationale (ITU), la FRATRI et la fédération française de triathlon (FFTRI) ainsi que les nouvelles adhésions, indique un communiqué de la FRMSPT.

En marge du congrès, d'autres activités seront au menu de ce rendez-vous, dont un débat sur « la gouvernance et organisation d'une fédération » et une table ronde sur « les projets de développement des fédérations ».

En marge de ce congrès, la FRATRI organisera, jeudi et vendredi, un stage de formation de techniciens des fédérations des pays africains membres.

Ce stage de formation BF5 (1er niveau d'entraîneur-animateur), qui verra la participation de deux entraîneurs marocains, en l'occurrence Redouane Bakkouch et Mohamed Lehfid, sera encadré par Laurent Massias, directeur technique adjoint de la fédération française de triathlon.

La FRATRI, créée le 13 décembre 2014 à Avignon (France), a pour but de développer la pratique du triathlon dans les pays et régions francophones, tisser des liens d'amitié, de solidarité et de coopération entre les Fédérations et Associations de Triathlon des pays totalement ou partiellement francophones, l'introduction du Triathlon parmi les disciplines des Jeux de la Francophonie et organiser des compétitions regroupant les pays de l'espace francophone.

UNE QUINZAINE DE PAYS DE L'ESPACE EN CONCLAVE A DAKAR (<http://www.sudonline.sn/>)

- http://www.sudonline.sn/une-quinzaine-de-pays-de-l-espace-en-conclave-a-dakar_a_38359.html
- Le 15 février 2018



L'Association des Pays Francophones de Triathlon (FRATRI) s'est donné rendez-vous à Dakar, pour les besoins du congrès qui se tient ce jeudi 15 et demain vendredi 16 février à la Piscine olympique. En prélude à cette rencontre qui sera présidée par le ministre des Sports Malar Ba, le comité national de promotion du Triathlon, a organisé hier, mercredi, à l'hôtel Lagon Bleu, un stage de formation à l'intention de techniciens des pays Africains membres.

Le stage de formation organisé hier, mercredi 14 février, par le comité national de promotion du Triathlon à l'intention des techniciens des pays membre africains, donnera le coup d'envoi du congrès de l'Association des Pays Francophones de Triathlon (FRATRI) qui se tient ce jeudi 15 et demain vendredi 16 février à la Piscine olympique. La rencontre présidée par le ministre des Sports Malar Ba, sera une occasion pour les membres de l'association francophone de dégager les perspectives qui s'offre à leur discipline sportive.

Enchaînant la natation, le cyclisme et la course à pied, le triathlon est un sport d'endurance. Sa forme moderne apparaît officiellement aux États-Unis en 1974 et s'est depuis développé dans le monde entier. Se pratiquant sur des distances très variées, le triathlon devient discipline olympique en l'an 2000 aux Jeux de Sydney sur la distance standard de 1 500 mètres de natation, 40 kilomètres de vélo et 10 kilomètres de course à pied. Quant à la FRATRI, elle a été créée le 13 décembre 2014 à Avignon (France), à l'initiative de la Fédération Française de Triathlon (FFTRI). Le Sénégal fait partie des quinze (15) pays francophones membres fondateurs de cette association aux côtés de pays comme la France, le Luxembourg, la Suisse, la Belgique, le Canada, Madagascar, la République Centrafricaine, l'Egypte, Tahiti, le Cameroun, le Burundi, le Tchad, le Congo et la République de Guinée.

La FRATRI vise le développement de la pratique du triathlon dans les pays et régions francophones, en créant des liens d'amitié, de solidarité et de coopération entre les fédérations et associations de Triathlon des pays totalement ou partiellement francophones. Mais également en participant à la promotion et l'introduction du Triathlon parmi les disciplines des Jeux de la Francophonie et enfin à organiser des manifestations regroupant les pays francophones. Ce, dans le but de promouvoir les

idéaux, les valeurs de l'International Triathlon Union et du Comité International Olympique au sein de la Francophonie. Tout en rendant plus significative la part de la langue française dans les publications officielles et techniques et la formations en langue français.

Les fédérations de triathlon des pays francophones se réunissent à Dakhla en décembre (<https://lematin.ma>)

- <https://lematin.ma/express/2018/dakhla-accueillera-4e-congres-fratri-decembre/287413.html>
- Le 18 février 2018



«C'est une fierté et une chance pour le Maroc. Ce rendez-vous, qui s'ajoutera au Triathlon international de Dakhla, qui fêtera cette année sa troisième bougie, contribuera à la promotion de la ville et des provinces du Sud du Royaume», a dit Nezha Bidouane, présidente de la FRMSPT. Ph : MAP

La ville de Dakhla a été choisie pour accueillir le 4e Congrès de l'Association des fédérations de triathlon des pays francophones (Fratri), prévu du 14 au 16 décembre 2018, a-t-on appris samedi à Dakar. Cette décision a été prise en marge de l'Assemblée générale (AG) de la Fratri qui se tient, samedi et dimanche, dans la capitale sénégalaise.

La ville de Dakhla va accueillir également, durant la même période, un stage réservé aux catégories cadets, juniors et des moins de 23 ans.

Les deux précédents Congrès de la Fratri s'étaient tenus à Avignon (2014) et à Madrid (2016).

Dans une déclaration à la MAP, la présidente de la Fédération royale marocaine du sport pour tous

(FRMSPT), Nezha Bidouane, également membre du bureau exécutif de cette instance sportive internationale, a relevé que des pays africains et européens vont prendre part au Congrès de Dakhla, qui sera marqué par un stage au profit des triathlètes et des entraîneurs.

«C'est une fierté et une chance pour le Maroc. Ce rendez-vous, qui s'ajoutera au Triathlon international de Dakhla, qui fêtera cette année sa troisième bougie, contribuera à la promotion de la ville et des provinces du Sud du Royaume», a-t-elle dit.

S'exprimant lors de cette réunion, le président de la Fratri, Philippe Lescure, a relevé que parmi les projets prioritaires de l'instance qu'il dirige figurent l'accompagnement accru aux fédérations pour mieux s'organiser, se structurer et mettre en place des modes de gouvernance adaptés à la culture sportive du pays.

«Nous devons continuer à faciliter les échanges, les partages d'expériences et de connaissance entre les pays membres de la Fratri», a-t-il dit, soulignant l'impératif de poursuivre les actions de formation et d'aide afin de répondre au mieux aux attentes et aux projets de développement des Fédérations francophones.

Il faut également mettre un cap, a-t-il poursuivi, sur la détection et l'encadrement des jeunes avec pour principal objectif d'avoir des athlètes de la Fratri performants sur les grands rendez-vous internationaux et les Jeux Olympiques de Paris 2024.

L'AG de la Fratri, qui a été marquée par la présence des représentants de 11 pays membres et du président de la confédération africaine de triathlon (ATU) et de l'Union des confédérations sportives africaines (UCSA), Ahmed Nasser, a également donné son accord pour l'adhésion du Cap-Vert qui deviendra ainsi le 24^e pays membre de cette instance.

En marge de ce congrès, la Fratri a organisé, jeudi et vendredi, un stage de formation de techniciens des fédérations des pays africains membres, qui a vu la participation notamment de deux entraîneurs marocains, en l'occurrence Redouane Bakkouch et Mohamed Lehfid..

D'autres activités sont au menu de ce conclave, dont un débat sur «la gouvernance et organisation d'une fédération» et une table ronde sur «les projets de développement des fédérations».

La Fratri, créée le 13 décembre 2014 à Avignon (France), a pour but de développer la pratique du triathlon dans les pays et régions francophones, tisser des liens d'amitié, de solidarité et de coopération entre les Fédérations et Associations de Triathlon des pays totalement ou partiellement francophones, l'introduction du Triathlon parmi les disciplines des Jeux de la Francophonie et organiser des compétitions regroupant les pays de l'espace francophone.

Pourquoi il faut sortir la Francophonie des sommets politiques (<https://en-marche.fr>)

- <https://en-marche.fr/articles/opinions/sortir-la-francophonie-des-sommets-politiques>
- Le 20 février 2018

Relancer une politique ambitieuse en matière de Francophonie est un véritable défi tant son image semble parfois désuète ou connotée. Si des sommets des chefs d'État sont organisés tous les deux ans, il n'existe ni grand rendez-vous économique international rassemblant les communautés d'affaires francophones ni système favorisant une mobilité des jeunes au sein de l'espace francophone. **La Francophonie d'aujourd'hui est institutionnelle mais elle est trop peu citoyenne !** Certes, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a développé des programmes dans les domaines des médias, des droits de l'Homme, de la culture sans parler des « Jeux de la Francophonie ». Certes l'Agence Universitaire de la Francophonie a développé des programmes en faveur de l'enseignement supérieur francophone. Mais les moyens accordés à tous ces programmes restent limités et loin des besoins nécessaires pour créer et faire vivre une dynamique. **Aujourd'hui, la Francophonie paraît bien modeste au regard des enjeux.**

Pour une francophonie de la création, de l'innovation, de la transmission et du partage

Pourtant, les 275 millions de francophones qui vivent sur les cinq continents ne sont-ils pas les meilleures forces vives et les meilleurs ambassadeurs ? D'autant que leur nombre pourrait tripler d'ici trente ans ! Il faut donc créer les conditions pour que ces millions d'étudiants, de scientifiques, d'entrepreneurs, d'enseignants, d'artistes, s'approprient la francophonie pour créer, innover, transmettre, échanger. En bon français, il convient de clore l'ère du top/down et en venir –enfin ! – à **une Francophonie par et pour les citoyens.**

L'enjeu est de **rendre la Francophonie séduisante, ouverte, multiculturelle, utile et attractive**, telle qu'a commencé à la décrire et la promouvoir le Président de la République lors de ses déplacements internationaux. Ne l'imposons pas via des lois, des traités ou des accords politiques mais faisons tout pour que des citoyens de tous les pays y viennent naturellement ainsi qu'à la langue française.

Prendre en compte cette évolution, **c'est faire de la francophonie une politique de la demande.** Il reste donc à inventer les rendez-vous et les programmes qui permettront aux francophones et futurs francophones de se rencontrer pour échanger, commercer ou réfléchir ensemble. Ce sont bien ces agoras et réseaux francophones – réels et virtuels – qu'une politique publique en faveur de la francophonie doit encourager et accompagner en laissant les initiatives émerger et se développer.

A n'en pas douter, **la consultation mondiale en cours « Mon idée pour le français »**, lancée récemment par le gouvernement, permettra de faire émerger sur un mode inédit une multitude d'idées et de projets novateurs pour la francophonie. En quelques jours, plus de 3000 idées « citoyennes » ont déjà été soumises. Il faudra donc avoir l'audace et le panache pour permettre aux citoyens de la francophonie de concrétiser les meilleurs projets issus de cette consultation. Chiche ?

Tribune par le groupe international de La République En Marche !

III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

La marionnette : engouement et opportunités d'emplois (<http://www.100pour100culture.com>)

- <http://www.100pour100culture.com/arts-vivants/marionnette-engouement-opportunites-demplois/>
- Le 1^{er} février 2018



Inspirés par cet air frais, et ce soleil enchanté, sur les bords de cette rive de la lagune Ebrié dans le village Abatta, des artistes se construisent et ravissent le public des quatre points de la planète. Ils pratiquent l'art de la marionnette en recyclant des objets abandonnés qui pullulent la capitale économique de la Côte d'Ivoire, Abidjan.

Ces marionnettistes récupèrent des bidons en plastique, des mousses et autres meubles abandonnés pour les transformer en œuvres scéniques. Ils se tournent vers les plages ou la célèbre décharge d'Akouédo et transforment les détritrus en médailles d'or.

« La main qui donne », l'un des chefs-d'œuvre de ces talents réunis au sein de la compagnie « Ivoire marionnette » née en 2007, décroche six ans après leurs premiers pas, la médaille d'or aux Jeux de la francophonie à Nice (France).

Au niveau national, les tournées et les récompenses s'enchaînent. Un prix d'excellence des arts vivants en 2014, un prix Ascad (Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines) l'année suivante et plusieurs autres reconnaissances avant de rééditer le sacre de la

médaille d'or au 8ème Jeux de la Francophonie à Abidjan en 2017.

Pour ces créateurs, la détermination dans le travail demeure impétueuse. En plus de la capitale économique, les villes de l'intérieur sont contaminées par l'effervescence de l'art de la Marionnette. A peine revenus d'une tournée dans le nord, la région de la Nawa accueille à l'entame de février, les contes et les danses des marionnettes aux accoutrements arc-en-ciel. Une élégance burlesque qui séduit l'attention du public interpellé sur dégradation de l'environnement, l'importance de la scolarisation et la préservation de la paix.

Le sourire y est. Désormais, les marionnettes comptent parmi ces canaux qui véhiculent le « libres ensemble ». À ce propos, si la commission nationale de la francophonie est plutôt insensible à leur talent, l'OIF s'efforce d'intervenir directement pour soutenir cette jeunesse dynamique ivoirienne. S'agissant du ministère de la culture et du Burida, ces structures nationales étatiques traînent dans leur accompagnement. Etonnant cela l'est, encore plus après avoir honoré le pays à maintes reprises, laissent entendre les artistes. « Ils n'existent que de nom. Toujours aucun suivi malgré notre deuxième médaille d'Or », s'étonne un membre de l'équipe artistique. Le ministère de la promotion de la jeunesse de l'emploi des jeunes et du service civique est tout aussi discret contrairement à cette jeunesse bouillonnante et créative. Ce sont les ambassades de Suisse et d'Espagne qui ont permis à l'équipe de Soro Badrissa – ex apprenant au village Ki-Yi – d'obtenir un podium, des toilettes et les nécessités pour de nouveaux spectacles.

Au MASA (Marché des Arts et du Spectacle d'Abidjan), Ivoire marionnette se positionne à l'affiche avec plusieurs prestations dont « Vié Quixot » et « La boule bleue ». Des sensibilisations ruchées dans l'humour et la musique. Adultes, jeunes et enfants pourront découvrir l'univers environnemental, animal et se voir dans le miroir sociétal par le jeu théâtral et carnavalesque de marionnettes et marionnettistes.

Les spectacles et l'engouement pour cet art pluriel se multiplient. La marionnette attire de plus en plus de monde. Des écoles aux grandes salles en passant par les rues avec ses défilés populaires.

D'autres jeunes souhaitent apprendre ce métier et garantir la relève. Alors, l'académie « Ivoire marionnette » a été lancée et célèbre sa première promotion de sept nouvelles recrues hormis les formations spécifiques aux compères venus du Bénin, du Mali... Une opportunité pour plusieurs jeunes de la sous-région. « C'est du social. Les parents nous envoient leurs enfants. A force de dire les textes, ils apprennent à lire. Ils suivent des cours d'alphabétisation avec un répétiteur pour les encadrer ».

Comme souligné, l'art de la Marionnette est riche de toutes les autres expressions de l'art. Sculpture, dessin, théâtre, musique, danse, couture, coiffure, etc. Tout y passe pour redonner vie à ces objets récupérés et aussi espoir à cette jeunesse souvent désespérée, au point de migrer dans la clandestinité.

Ivoire Marionnettes (Cote d'Ivoire), médaille d'or au concours de marionnettes géantes des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013

Faïsal Atchiba, médaillé d'or aux Jeux de la Francophonie: Du rêve de footballeur à une carrière d'athlète paralympique (<https://lanationbenin.info/>)

- <https://lanationbenin.info/index.php/sports-2/158-sports/14937-faisal-atchiba-medaille-d-or-aux-jeux-de-la-francophonie-du-reve-de-footballeur-a-une-carriere-d-athlete-paralympique>
- Le 1^{er} février 2018



En dépit de son handicap, Faïsal Atchiba, médaillé de bronze aux derniers Jeux de la Francophonie n'a jamais abandonné son désir d'atteindre le haut niveau. Pétri de talent, il raconte ce qui a transformé son rêve de footballeur en athlète paralympique.

Fière allure, athlétique, le regard pétillant, Faïsal Atchiba est de nature très calme. A 26 ans, d'une taille de 1,78 m pour 62 kg, il croque la vie à pleine dent, malgré son handicap consécutif à un accident dans sa onzième année. « J'ai été amputé du bras gauche à l'âge de 11 ans à la suite d'un accident au marché de Bassila. J'aime m'amuser avec les poissons quand un jour, j'ai été piqué par les rayons épineux d'une carpe ». raconte-t-il avec une voie pleine émotion. Ironie du sort, cet incident s'invitait dans sa vie à une semaine de son Certificat d'études primaires. C'est ainsi que Faïsal Atchiba a fait une croix sur son rêve de devenir footballeur, lui qui était le garçon adulé par des milliers de fanatiques du football lors des tournois de vacances dans son Bassila natal. « Non seulement ce mal m'a fait rater mon examen mais m'a également écarté du football, mon sport favori » se désole-t-il. Le natif de Bassila va retrouver de nouveau le goût pour le sport, mais cette fois-ci en athlétisme. Il a transcendé son handicap et sa reconversion est accomplie au bout de quelques années grâce à ses parents et surtout à cause de sa rencontre avec Ambroise Adanhoumè, coach de Guépard Handisport, qui lui a donné sa chance. « En 2015, j'ai été détecté par le coach Ambroise Adanhoumè qui a décidé de faire de moi un athlète complet. C'est ainsi que j'ai fait un chrono de 12 secondes au 100 mètres au Championnat national paralympique du Bénin », se souvient-il.

La confirmation

Faisal Atchiba commence par croire en ses capacités de réussir et participe aux mêmes compétitions que les athlètes "normaux", ce qui lui a permis d'être l'année dernière finaliste du 200 mètres au championnat national d'athlétisme à Porto-Novo », confie-t-il. Après une année de carrière, le jeune athlète reste constant dans ses performances. Il affole les chronomètres lors des meetings et fait retentir l'hymne national à Abidjan lors des derniers Jeux de la Francophonie en août 2017. L'année 2017 a été une année de confirmation pour Faïsal Atchiba. Au dernier championnat national paralympique, il confirme sa marque aux championnats départementaux. « De retour d'Abidjan, j'ai pris part au championnat national paralympique où j'ai été respectivement médaillé d'or en saut en longueur avec une performance de 5 m 45 et médaillé d'or sur 200 m avec une performance de 23 secondes 52 tierces. Aujourd'hui comme hier, il reste un passionné du sport. Il s'entraîne plusieurs fois par semaine pour rester au top, afin de côtoyer le sommet, de quoi susciter l'admiration de tous. Toujours souriant, l'enfant de Bassila revient sur ce qu'est aujourd'hui son existence, et le plaisir qu'il y trouve. « Le handicap n'est pas un frein en soi. Nul ne sait ce que la vie lui réserve. C'est pourquoi je ne me compare pas aux autres. J'ai été comme eux avant d'être malade », a-t-il déclaré avec un brin d'espoir.

Dominer le handicap et vivre son art

La pratique du sport a permis à ce jeune homme de trouver son équilibre mental, du plaisir, une passion et une certaine intégration sociale. Une manière d'embrasser non seulement une carrière d'athlète, mais aussi continuer mes études. « Je suis motivé à briller dans le sport mais aussi à finir mes études » jure-t-il. Faïsal Atchiba est en année de licence en marketing technique et communication à l'Université polytechnique internationale du Bénin (Upib-Onm) et en deuxième année du droit à la Faculté de droit à l'Université d'Abomey-Calavi. Mais, où ce jeune athlète paralympique puise-t-il la motivation, vu qu'il a découvert tardivement l'athlétisme ? Sa force réside simplement dans sa volonté de réussir dans la vie. Et pour cela, il se donne au quotidien. « J'essaye de dominer le regret d'avoir perdu un bras. Je m'en soucie moins. Ce qui me préoccupe reste ma carrière en athlétisme et ma vie », ajoute-t-il. C'est pourquoi après son sacre aux Jeux de la Francophonie, il a continué à persévérer. Il pense porter haut l'étendard du sport national partout où besoin sera. A ce prix, Faïsal Atchiba mérite plus d'attention de la part des autorités et du public sportif béninois?

***Atchiba Fayssa (Bénin), médaille de bronze, Handisport athlétisme masculin, Saut en longueur, Villes
Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017***

Art de la marionnette : Douze femmes marionnettistes d'Afrique de l'ouest prêtes pour animer des spectacles (<http://bamada.net>)

- <http://bamada.net/art-de-la-marionnette-douze-femmes-marionnettistes-dafrique-de-louest-prettes-pour-animer-des-spectacles>
- Le 5 février 2018

S'il fut une époque où l'art de la marionnette était réservé aux hommes au Mali et un peu partout en Afrique de l'Ouest, aujourd'hui, tel n'est plus le cas, grâce à une initiative de l'Association Art Marionnette, Musique, Clown, Danse dans nos rues (AMMCDR), soutenue par l'OIF, la Coopération suisse, l'Institut français du Mali, ACMUR de Ouagadougou et Patrimoine Canada.



Après une première formation de 12 femmes marionnettistes, à Bamako du 2 au 11 octobre 2017, l'AMMCDR vient rééditer son exploit. L'Association dirigée par Yacouba Magassouba, Directeur du Festival « Rendez-vous chez nous » à Bamako et Directeur de la Compagnie Nama, lauréate de la médaille de bronze dans la catégorie marionnettes aux Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan, a organisé du 5 au 25 février 2018, la deuxième formation à l'intention de 12 jeunes dames venues de la Côte d'Ivoire (GASCA d'Adzopé), du Niger (Sannu Sannu de Niamey), du Burkina Faso (Siraba de Bobo-Dioulasso) et du Mali (Mopti, Kayes et Bamako).

Pour cette deuxième formation, l'AMMCDR s'est fixée l'objectif d'amener les 12 apprenantes à construire et manipuler une marionnette géante. Elles doivent aussi pouvoir créer un spectacle avec les marionnettes. Et, à cet effet, grâce à Patrimoine Canada, elle a bénéficié de la collaboration effective de Emilie Racine, fondatrice et Directrice de la Compagnie « Création vivante » et fondatrice du Collectif PI

qui a remporté la médaille d'argent aux jeux de la francophonie 2017, à Abidjan.

« La formation que j'anime actuellement à Bamako consiste à donner vie à une marionnette géante, composée de 6 morceaux (2 jambes, 2 mains, Une taille et une grande fleur) que j'ai amené du Canada », a indiqué Emilie Racine. Mais, engagée dans une démarche de recherche-action, elle a ajouté que d'ici la fin de son séjour, qu'elle pourra, avec l'assistance des 12 jeunes dames, construire une marionnette géante qui va rester avec la compagnie Nama à Bamako.

« Mais, en plus de la construction de marionnette, nous allons beaucoup travailler à la manipulation des marionnettes, à travers des répétitions, étant attendu que nous allons organiser une restitution des travaux de notre atelier le dimanche 18 janvier 2018 », a-t-elle précisé.

Pour sa par Yacouba Magassouba, Président de l'Association AMMCDR, Directeur du Festival « Rendez-vous chez nous » à Bamako et Directeur de la Compagnie Nama médaillée de bronze dans la catégorie marionnettes aux Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan, a indiqué qu'en plus de la formation qui sera conduite par Emilie Racine, la douzaine de jeunes dames auront la chance d'être renforcer dans ce qu'elles avaient déjà fait lors de la première formation qui a eu lieu en octobre 2017.

Selon Yacouba Mgassouba, cette deuxième formation permettra aux apprenantes de maîtriser la fabrication des marionnettes à tige, qu'on appelle communément les marottes. Selon lui, elles auront la chance de revenir sur la sculpture dans la frigorigite et le modelage avec la pâte à bois pour mettre un accent sur les traits du visage, le nez, la bouche et les oreilles.

« Elles vont aussi apprendre à donner du volume à la marionnette, avec de la mousse, avant de passer à l'étape de la peinture, qui sera accompagnée par celle de l'habillement », a indiqué Président de l'AMMCDR.

Aussi, en sa qualité de Directeur du Festival « Rendez-vous chez nous à Bamako », Yacouba Magassouba a indiqué qu'en plus de la restitution de l'atelier prévu le 18 février 2018, dans le carré de la société Bittar Impression, dans le cadre du Festival « Rendez-vous chez nous à Bamako, qui va démarrer le 22 février pour prendre fin le 25 février 2018, sur le stade de Magnabougou, les jeunes dames qui ont participé à l'atelier auront à faire deux prestations.

Il faut dire que les douze participantes à cette formations sont venues de la Côte d'Ivoire (GASCA d'Adzopé), du Niger (Sannu Sannu de Niamey), du Burkina Faso (Siraba de Bobo-Dioulasso) et du Mali (Mopti, Kayes et Bamako).

Et, pour atteindre son objectif de la vulgarisation de l'art de la marionnette par les femmes en Afrique de l'Ouest, l'AMMCDR compte initier une tournée de 15 dates à Bamako, Koulikoro, Sikasso et Mopti. « Au cours de ces tournées, les jeunes montreront ce qu'elles ont pu apprendre pendant les différents ateliers », a conclu Yacouba Magassouba.

Collectif PI (Canada), médaille d'argent, Marionnettes géantes, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Compagnie NAMA (Mali), médaille de bronze, Marionnettes géantes, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

La Francophonie célébrée à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver de PyeongChang (9-25 février 2018) (<https://kr.ambafrance.org>)

- <https://kr.ambafrance.org/La-Francophonie-celebree-a-l-occasion-des-Jeux-Olympiques-d-hiver-de>
- Le 9 février 2018

I. Le français, une des deux langues officielles des Jeux Olympiques aux termes de la Charte Olympique, sera dûment célébré en Corée à l'occasion de la XXIIIème édition des Jeux Olympiques d'hiver, qui se dérouleront du 9 au 25 février 2018 à PyeongChang.

La Secrétaire générale de la Francophonie, Mme Michaëlle Jean, se rendra en Corée du 7 au 12 février 2018. Il s'agira de sa première mission en Corée depuis l'adhésion de la Corée à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en qualité d'observateur, acquise en novembre 2016 lors du Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Madagascar.

Le Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques, Mme Fleur Pellerin, ancienne Ministre française de la Culture et de la Communication, effectuera également une visite en Corée du 8 au 14 février 2018.

II. De multiples initiatives seront lancées pour promouvoir la Francophonie en Corée à l'occasion des Jeux de PyeongChang.

1. Dès le 9 février, à l'issue de la cérémonie d'ouverture, le chanteur français Vianney se produira sur la scène du Club France, situé à proximité immédiate du stade olympique.

2. Le lendemain, 10 février, une réception francophone, coparrainée par le Président de la Confédération suisse, M. Alain Berset, et la Secrétaire générale de la Francophonie, aura lieu à la Maison olympique suisse. Elle rassemblera les acteurs francophones du milieu sportif, les membres du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée (y compris son Président, M. Chafik Rachadi, Ambassadeur du Maroc), ainsi que des personnalités coréennes engagées en faveur de la Francophonie. La Ministre française des Sports, Mme Laura Flessel, y représentera le gouvernement français.

3. Tout au long des Jeux, sept jeunes reporters issus de plusieurs pays francophones et sélectionnés par l'OIF assureront une couverture médiatique des Jeux Olympiques en français.

4. Par ailleurs, cinq artistes lauréats des Jeux de la Francophonie d'Abidjan de juillet 2017 (le groupe de musique congolais Fanie Fayar composé d'une chanteuse, Fanie Kayi, et de trois musiciens, Josué Bakoua Mbembila, Paraclet Bakoua Mbembila et Galilé Bounfounia Mampouya, ainsi que l'artiste malien de musique sur ordinateur, Aboubacar Draba) se produiront, notamment dans les maisons olympiques canadienne, française et suisse.

5. M. Eric Monnin, ancien judoka de l'équipe de France et maître de conférences à l'Université de Franche-Comté à Besançon, spécialiste de l'éducation olympique, donnera des conférences dans plusieurs villes de Corée.

Son dernier ouvrage, intitulé De Chamonix à Pyeongchang et intégralement traduit en coréen, sera présenté à la Secrétaire générale de la Francophonie le 11 février 2018 à la Résidence de France, à l'occasion d'un dîner offert par l'Ambassadeur de France, au titre du Secrétariat du Conseil de

promotion de la Francophonie en Corée.

III. Lancé le 14 décembre 2015 à l'Ambassade de France, le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée réunit les 38 ambassadeurs francophones accrédités auprès de la République de Corée. Présidé successivement par l'Ambassadeur de Belgique en 2016, l'Ambassadeur du Canada en 2017, et l'Ambassadeur du Maroc pour l'année 2018, le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée s'emploie à promouvoir le développement de la Francophonie en Corée. L'Ambassade de France en assure le Secrétariat.

Le Conseil de promotion de la Francophonie en Corée a fortement appuyé les actions menées par l'OIF dans le cadre des Jeux Olympiques de PyeongChang. Des services linguistiques seront offerts en français aux athlètes, aux officiels, aux journalistes et au grand public pendant les Jeux. Une signalétique en français est installée dans les aéroports, les gares ferroviaires, les villages olympiques et les hôtels olympiques. Une application mobile pour smartphones est également disponible en français.

Sous l'impulsion du Conseil de promotion de la Francophonie en Corée, les liens entre la Corée et la Francophonie se sont développés à un rythme rapide, notamment sur le plan universitaire. Un nombre croissant d'universités coréennes souhaitent adhérer à l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). L'Université d'Ajou en est déjà membre depuis 2016 et celle de Sookmyoung a été admise en novembre 2017. D'autres universités coréennes pourraient rejoindre prochainement l'AUF.

IV. Dans la foulée des Jeux Olympiques, la Fête de la Francophonie se déroulera du 16 au 31 mars 2018. Une trentaine d'événements seront organisés à Séoul et dans plusieurs villes de Corée.

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Pyeongchang : voyage en francophonie (<https://la1ere.francetvinfo.fr>)

- <https://la1ere.francetvinfo.fr/nouvellecaledonie/pyeongchang-voyage-francophonie-558457.html>
- Le 12 février 2018

De la Corée au Congo, en passant par la France, voyagez le temps d'une soirée en francophonie. Au chalet Suisse, des dignitaires, athlètes et bénévoles francophones se sont retrouvés autour d'une raclette au lendemain de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver en Corée du Sud. Ambiance.



© ©N.G

Par Nadine Goapana

"L'équipe d'une Corée réunie, nous démontre une fois de plus ce que le sport peut accomplir", a déclaré Alain Berset président de la Confédération Suisse, hôte de la soirée francophone organisée au lendemain de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pyeongchang en Corée du sud.

"une trêve olympique historique"

"J'en ai eu les larmes aux yeux", s'est émue, Michaëlle JEAN, secrétaire générale de la francophonie, la trêve olympique de ces Jeux est historique, espérant qu'elle se consolide pour la stabilité du monde". " Et c'est en français", a ajouté Fleur Pellerin, Grand Témoin de la francophonie, "que la délégation de Corée réunie a été appelée à défiler ensemble pour la toute première fois".

Ces différents discours rappellent le contexte politique particulier de ces 23e JO d'hiver. Et toute l'importance de l'esprit olympique que le Baron Pierre de Coubertin a voulu insuffler à ce rendez-vous sportif international devenu incontournable.

L'hôte de la soirée, Alain Berset a donc souligné, la nécessité de *"renforcer nos points communs dans nos diversités"*. Un défi à la fois diplomatique, politique, culturel et sportif que la francophonie est appelée à relever. Un héritage qu'elle se doit de défendre, en qualité de langue officielle des Jeux olympiques.

"Nous devons renforcer nos points communs dans nos diversités"

L'espace francophone compte plus de 800 millions de personnes. La langue française est présente sur les 5 continents, en premier lieu duquel, l'Afrique. Une diversité célébrée au chalet suisse en présence de canadiens, marocains, vietnamiens, sénégalais, coréens, japonais etc. Une diversité chantée par Fanie Fayar, artiste du Congo. Elle est la lauréate de la chanson francophone 2017. Un titre remporté lors de la 8e édition des jeux de la francophonie. C'était à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Pyeongchang : soirée francophone au chalet Suisse

Voyage en francophonie



FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

La Francophonie sportive se retrouve aux Jeux Olympiques de PyeongChang 2018 (<http://www.afcno.org>)

- <http://www.afcno.org/2018/02/13/la-francophonie-sportive-se-retrouve-aux-jeux-olympiques-de-pyeongchang-2018/>
- Le 13 février 2018



Dès le lendemain de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver 2018, à PyeongChang en Corée du Sud, la journée du samedi 10 février a été placée sous le signe de la Francophonie. La présence aux Jeux de la Secrétaire Générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), Michaëlle Jean, ainsi que du Grand Témoin de la Francophonie, Fleur Pellerin, a été l'occasion de se réunir pour aborder les sujets qui nous rassemblent : la promotion de la langue française en premier lieu, mais également celle de nos valeurs communes...

Visite du village olympique avec l'OIF : assurer l'accessibilité des services linguistiques en français

La journée a d'abord commencé par une visite du village olympique afin de constater, entre autres, que les services linguistiques en français sont disponibles et accessibles à tous. En effet, la venue de la Secrétaire Générale et du Grand Témoin a pour principal objectif de s'assurer que l'article 23 de la Charte olympique, en vertu duquel le français est une langue officielle du CIO, est bien respecté. De nombreux interprètes et traducteurs professionnels, mais également des volontaires coréens francophones assurent donc l'interprétation pour les athlètes, la presse, et le public. Cette année, de jeunes reporters francophones venus du Sénégal, du Vietnam, du Cambodge et de la Nouvelle-Calédonie couvrent pour la première fois l'événement.



Fleur Pellerin et Michaëlle Jean devant le « mur de la trêve olympique » au village olympique de PyeongChang

Déjeuner des amis de la Francophonie au Club France : renforcer la coopération francophone

La journée s'est poursuivie au Club France, autour d'un déjeuner organisé par l'AFCNO, représentée par l'hôte de ce rendez-vous, M. **Denis Masegla**, Président du CNOSF et Secrétaire Général de l'association. Présidents et secrétaires généraux de CNO francophones, OIF... les amis de la Francophonie étaient nombreux autour de la table, et c'est avec plaisir que nous avons eu l'honneur de compter parmi nous des membres francophones du CIO : **S.A.S. le Prince Souverain Albert II**, également président du CNO de Monaco, ou encore **Jean-Christophe Rolland**, président de la Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron.

Ce déjeuner a été l'occasion d'échanger sur les sujets au cœur de la Francophonie sportive et olympique, sur la promotion de la langue française, et la poursuite de nos projets communs.



De gauche à droite : Frédéric Favre, conseiller d'Etat valaisan et vice-président de Sion 2026 ; Jean-Christophe Rolland, président de la FISA et membre du CIO ; Bernard Lapasset, président d'honneur de Paris 2024 ; Fleur Pellerin ; le Prince Souverain Albert II, président du CNO de Monaco et membre du CIO ; Michaëlle Jean ; Denis Masseglia, président du CNOSF ; Jaume Martí Mandicó, président du CNO d'Andorre ; et Jean-Michel Brun, secrétaire général du CNOSF.

Réception à la Maison Suisse : honorer la culture francophone

« *Qu'il est bon d'être ensemble* » tels furent les mots prononcés par Michaëlle Jean pour clôturer cette belle journée, dans le cadre d'une réception francophone co-présidée par la Secrétaire Générale et le Président de la Confédération helvétique, **Alain Berset**, à la Maison Suisse.

Denis Masseglia a profité de ce moment convivial entre francophones pour célébrer l'attribution des **Jeux Olympiques de 2024** à la ville de Paris, et pour manifester son soutien à la candidature de **Sion 2026**.

Fleur Pellerin, ancienne ministre française de la culture, et Grand Témoin de la Francophonie pour cette édition olympique a tenu à remercier tous les acteurs qui font fait de la défense de la langue française un enjeu majeur des Jeux Olympiques. Elle a par ailleurs insisté sur le fait que la promotion de la diversité linguistique devait nécessairement s'accompagner de la promotion de la diversité culturelle.

Et la culture francophone a bien été mise à l'honneur lors de cette soirée, où l'on a pu écouter **Fanie Fayar**, chanteuse congolaise et lauréate des Jeux de la Francophonie d'Abidjan en 2017, ainsi que l'artiste français **Vianney**.



Fanie Fayar chante au Club France



Vianney à la Maison Suisse

Cette journée, placée sous le signe de la francophonie, a été bien remplie, riche en échanges et en partage. C'est avec satisfaction que nous avons pu voir les moyens déployés par le CIO, le Comité d'organisation, ainsi que l'OIF, pour que les services linguistiques soient accessibles en français, afin de faire de ces Jeux un événement extraordinaire pour les Francophones venus en nombre. Nous avons constaté également avec plaisir que la coopération sportive et olympique francophone a encore de beaux jours devant elle, et que l'engouement autour d'elle est bel et bien présent. Rendez-vous maintenant à la cérémonie de clôture pour célébrer les victoires des athlètes francophones, et d'ici là, nous ne manquerons pas de les encourager !

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Athlétisme: les vacances sont finis pour Marthe Koala (<https://afriyelba.net>)

- <https://afriyelba.net/athletisme-vacances-finis-marthe-koala/>
- Le 18 février 2018



Venue en vacances à Bobo Dioulasso sa ville natale en septembre dernier, l'athlète burkinabè Marthe Koala est en fin de séjour. Elle a, en effet, pris son vol hier 18 février à l'aéroport international de Ouagadougou pour rejoindre l'île Maurice, le pays dans lequel il s'entraîne et étudie depuis 2014. Dès demain 20 février il va reprendre les entraînements avec en ligne de mire les championnats d'Afrique d'Athlétisme programmés en Août prochain. Mais bien avant, elle participera à 2 grands meeting en République Tchèque et en Autriche sans oublier celui de l'île Maurice. Nous souhaitons bon vent à la double médaillée des jeux de la francophonie.

Judo, Zouleiha Dabonné Abzetta : « Cette année, je veux tout rafler » (<http://sportmania.ci>)

- <http://sportmania.ci/2018/02/21/judo-zouleiha-dabonne-abzetta-cette-annee-veux-rafler/>
- Le 21 février 2018



Meilleure athlète de la saison écoulée avec une médaille d'argent récoltée aux VIIIe Jeux de la Francophonie, Zouleiha Dabonné Abzetta entend poursuivre sur sa lancée. La judoka ivoirienne s'est fixé de gros objectifs pour la nouvelle saison.

Qu'est devenue Zouleiha Dabonné depuis la médaille d'argent récoltée lors des Jeux de la Francophonie ?

Zouleiha va bien. Après les Jeux de la Francophonie, je suis retournée au centre de haut niveau de Budapest en Hongrie en vue de poursuivre le travail de perfectionnement. Je suis de retour à Abidjan depuis décembre pour me reposer et traiter les pépins physiques que je trainais. J'ai débuté les entraînements en janvier dernier.

Médaillée de bronze aux championnats d'Afrique, vous avez enchaîné avec la médaille d'argent à la faveur des Jeux de la Francophonie en plus de plusieurs autres bons tournois. La saison 2017 a été réussie, serait on tenté de dire ?

Je partage votre point de vue et j'en suis ravie. J'ai commencé timidement avec la campagne tunisienne mais je suis montée en puissance avant d'atteindre ma vitesse de croisière avec les Jeux de la

Francophonie. Sans oublier les Jeux de Bakou qui m'ont servi de tremplin pour la préparation de la Francophonie.

D'où le trophée de meilleur athlète 2017 qui vous a été décerné par la Fédération lors de la Coupe Guiguiba !

C'est avec une grande joie que j'ai reçu cette distinction. La bataille fut difficile au vue des performances réalisées par Kobena Koffi Krémé (-100 Kg) et Fofana Salimata (-52 kg). Je dis merci à tous ceux qui ont bien voulu porté leur choix sur moi. Je me battrais cette année encore pour leur faire plaisir.

Après cette saison fructueuse, quelles sont les ambitions de Zouleiha pour cette nouvelle saison ?

Je vise de grands podiums cette année. Le challenge majeur reste les Championnats d'Afrique. Abonnée au bronze depuis plusieurs saisons, je tiens à épingler l'or et me hisser sur la première marche. Par ailleurs, je voudrais réaliser d'excellents résultats lors des autres tournois au programme cette année.

« On peut réussir si on a les moyens »

Surtout que cette année commence la collecte de points pour les Jeux Olympiques de Tokyo ?

J'en suis pleinement consciente. Et cela passe par de grandes performances à chacune de mes sorties. J'espère être au top niveau et revenir de chaque compétition avec de grosses performances.

Zouleiha est elle prête pour entamer cette saison de tous les défis ?

L'on n'est jamais assez prêt pour une saison. Les réglages se font au fur et à mesure avec les entraînements et les compétitions. Mais je peux vous assurer que moralement et physiquement, je suis en pleine forme. La matière première dans le succès d'un athlète étant son état d'esprit, je pourrais dire que je suis sur la bonne voie pour réussir une grande saison.

Votre présence au centre de perfectionnement de Budapest vous est profitable ?

Oui ! Evidemment, notre séjour dans la capitale hongroise nous fait énormément de bien. Dans la mesure où tout y est pour réaliser de grandes choses et rêver grand, contrairement à Abidjan où nous ne bénéficions pas de conditions idoines pour travailler. Nous avons des experts qui nous communiquent leur savoir faire dans tous les domaines de cette discipline. Et leurs expériences sont un atout inestimable pour nous.

La Fédération ivoirienne de judo et disciplines assimilées vise quatre tickets à Tokyo 2020. Croyez – vous que la Côte d'Ivoire dispose des armes nécessaires pour relever ce challenge ?

Je dirais oui. Nous sommes capables de relever ce défi cher au judo ivoirien. Car je crois au talent, à l'abnégation et à la ferme volonté de mes coéquipiers de s'inviter à cette messe interplanétaire du sport. Cela sera possible si les moyens conséquents sont dégagés pour nous permettre de nous préparer dans les meilleures conditions en participant à des Opens et grandes compétitions. Comme cela se fait depuis la saison dernière. Mais il faut poursuivre les efforts.

Réalisée par Lebéni KOFFI

Dabonne Zouleiha Abzetta (Côte d'Ivoire), médaille d'argent, Judo féminin, Légère (plus de 52 kg et jusqu'à 57 kg inclus), Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Marionnettes en Afrique de l'Ouest : Des femmes prennent le contrôle à Bamako (<https://notrenation.com>)

- <https://notrenation.com/Marionnettes-en-Afrique-de-l-Ouest-Des-femmes-prennent-le-contrôle>
- Le 21 février 2018



En Afrique de l'ouest, dans peu de temps, si ce n'est pas déjà fait, l'on pourra voir des femmes nous proposer des spectacles de marionnettes. L'Association Art Marionnette, Musique, Clown, Danse dans nos rues (AMMCDR), sous la houlette de son Président Yacouba Magassouba, vient de boucler la formation réussie de 14 jeunes dames du Mali et de l'Afrique de l'ouest, à l'art de la marionnette.

Quand un rêve de vient la réalité, l'on doit avoir la capacité d'apprécier le parcours et l'engagement qui ont permis sa réalisation. Le rêve de Yacouba Magassouba, Directeur de la Compagnie Nama et président de l'Association Art Marionnette, Musique, Clown, Danse dans nos rues (AMMCDR), est devenu réalité depuis le dimanche 18 février 2018. Il avait pris l'engagement d'amener des femmes à pratiquer l'art de la marionnette. Aujourd'hui, c'est chose faite. Grâce à un soutien de l'OIF, la Coopération suisse, l'Institut français du Mali, ACMUR de Ouagadougou et Patrimoine Canada, à travers l'AMMCDR, il est parvenu aujourd'hui à former 14 jeunes dames à la pratique de l'art de la marionnette.



Et, pour convaincre les plus sceptiques de la pertinence de sa démarche, l'Association Art Marionnette, Musique, Clown, Danse dans nos rues (AMMCDR), sous la houlette de son président, a organisé le 18 février 2018, la restitution de la série d'ateliers organisés à l'intention des femmes, afin qu'elles embrassent définitivement l'art de la marionnette.

Banakabougou, le carré de Bittar impression, pratiquement en face de l'hôtel Komoguel I, le 18 février 2018, a connu une animation particulière. Pour une cérémonie prévue à 16 heures 30 minutes, déjà à 14 heures, il était difficile de se frayer un chemin, tant les enfants, les jeunes et souvent même les chefs et mères des familles environnantes, avaient chacun occupé sa position pour bien apprécier le spectacle annoncé.



Tout compte fait, personne n'a voulu qu'on vienne lui conter ce fait exceptionnel : les femmes manipuler des marionnettes qu'elles ont-elles-même fabriqué. Et, ils ont eu raison. Le rendu de l'atelier fut sublime et doit motiver les soutiens financiers à continuer dans cette voie.

Déjà connues pour leur talent, les marionnettes géantes de la Compagnie Nama, lauréat de la médaille de Bronze aux jeux de la Francophonie à Abidjan en 2017, ont tenu en haleine pendant au moins une heure les spectateurs. Elles ont revisité pour les spectateurs maliens et les nombreux invités, une partie de leur spectacle des Jeux de la Francophonie, où sur la musique de Neba Solo, les colosses, dans des pas de danse impressionnant, nous rappelle les belles manifestations dans nos villages au clair de la lune. Et, lorsque c'est du balafon, l'ont ne prie pas les spectateurs à devenir des acteurs du spectacle. Les pas de danse de leur côté s'imposent à eux, dans un élan que seule l'émotion peut produire.



« Vous allez ce soir-là assister à la restitution de la formation “Femmes marionnettistes du Mali et d’Afrique de l’ouest” », a indiqué Yacouba Magassouba, pour la circonstance dans le rôle d’un impresario.

Selon lui, durant deux semaines, 14 jeunes dames venues de la Côte d’Ivoire (GASCA d’Adzopé), du Niger (Sannu Sannu de Niamey), du Burkina Faso (Siraba de Bobo-Dioulasso) et du Mali (Mopti, Kayes et Bamako), ont appris à fabriquer et à manipuler les marionnettes. Pour cette formation, en plus de Yacouba Magassouba, les jeunes dames ont bénéficié des connaissances et de l’expérience de Emilie Racine, Emilie Racine, fondatrice et Directrice de la Compagnie « Création vivante » et fondatrice du Collectif PI qui a remporté la médaille d’argent aux jeux de la francophonie 2017, à Abidjan.



« Pour cette formation, nous sommes fixés l'objectif de former des femmes dans le domaine des Arts de la Marionnette, en proposant différentes techniques de fabrication et en mettant de l'avant leur potentiel de création », a-t-il ajouté. Avant de préciser que l'atelier s'est focalisé sur la création et la manipulation de marionnettes de différents types.

En effet, la première semaine de la formation conduite par Yacouba Magassouba, a été mise à profit pour apprendre aux femmes comment fabriquer des marionnettes à tiges et des marionnettes habitées. Pour la deuxième semaine de formation, les 14 jeunes dames ont travaillé à partir de la proposition artistique de Emilie Racine.



« C'est un grand plaisir pour moi d'être ici parmi vous. La dernière semaine a été très riche en expérience et découvertes. J'ai eu la chance de diriger un groupe de femmes exceptionnel. Vous allez voir aujourd'hui deux grandes marionnettes morcelées, appelées Céleste. J'ai apporté une Céleste de Montréal, et l'autre, nous l'avons fabriqué ensemble cette semaine », a indiqué Emilie Racine.

Le premier spectacle que l'on pourrait intituler « Le procès de la violence faite aux femmes », fut apprécié par le public qui a fait le déplacement. Chants et complaintes de femmes ont été mis en scène pour dénoncer avec force ce fléau qui a déjà coûté la vie à plusieurs femmes au Mali.



Pour leur rendu d'atelier, les 14 jeunes dames, d'une pierre, ont fait deux coups : montrer qu'elles ont assimilé les leçons de l'atelier et défendre les droits de la femme. Dans une démarche très simple, deux femmes, sous la belle voix de la choriste de l'orchestre Kanaga de Mopti et lauréate du talent de la cité à Mopti en 2017, se plaignent des coups et des tortures subis du fait leur époux. Mais, l'une d'elle décide de rompre le silence et de porter l'affaire devant les sages du village. Et, du coup le spectacle pris l'allure d'un procès, chanté et dansé par des marionnettes.

Le deuxième spectacle, pourrait être résumé par l'amour, la rencontre. Douze jeunes dames, chacune munit d'une partie du corps de la marionnette dénommée céleste, dans un mouvement d'ensemble, vont amener les deux marionnettes à exprimer des émotions. Chaque marionnette est composée de composée de 6 morceaux. Ce sont : 2 jambes, 2 mains, Une taille et une grande fleur et une tête.



La Céleste venue de Montréal et la céleste fabriquée à Bamako, traduit dans un jeu de marionnette, la rencontre, la rencontre entre deux amoureux, la rencontre entre deux amies, la rencontre entre deux artistes comme celle qui a réuni Emilie Racine du Canada et Yacouba Magassouba du Mali.

En tout cas le spectacle fut beau. Tellement beau que Yacouba Magassouba a donné rendez-vous à tout le monde pour le jeudi 22 février 2018, aux environs de 16 heures, au niveau de la station Shell de Magnabougou, pour la parade de l'ouverture du Festival Rendez-vous chez vous à Bamako. Mieux, il a annoncé que le spectacle sera repris le vendredi 23 février 2018, à 17 heures à l'Institut français du Mali.

Assane Koné

Collectif PI (Canada), médaille d'argent, Marionnettes géantes, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Compagnie NAMA (Mali), médaille de bronze, Marionnettes géantes, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

La ténacité de Doogan de Guelph lui permet d'atteindre le succès en lutte (<https://usports.ca>)

- <https://usports.ca/fr/sports/lutte/f/nouvelles/2018/02/157045377/doogan-de-guelph-lui-permet-d-atteindre-le-succes-en-lutte>
- Le 23 février 2018



Credit: Karyn Stepien

Gracelynn Doogan n'a pas toujours été une lutteuse. Au cours de sa croissance, l'étoile des Gryphons de Guelph a concouru dans plusieurs autres activités, y compris le ballet, la gymnastique acrobatique, et le patinage artistique. Mais lorsqu'est venu le temps, il y a 15 ans, de choisir une orientation spécifique, Doogan a opté pour le tapis de lutte, consciente que — pour elle — c'était le meilleur environnement pour la carrière qu'elle visait. Elle s'est jointe au Club de lutte des Gladiators du lac Elliot dans sa ville native et leur donne tout le mérite de lui avoir appris ce que ce sport représente réellement.

« Ce fut la meilleure chose qui me soit arrivée, » dit Doogan. « J'arrivais justement du patinage artistique et les entraîneurs de lutte avaient beaucoup de sympathie pour les gens qui venaient de milieux différents. Ils avaient beaucoup d'amour à me donner. Ils m'ont beaucoup choyée, m'ont donné beaucoup d'attention personnelle, et me gardaient parfois au-delà des heures d'entraînement pour s'assurer que je comprenais vraiment tout. »

Très tôt dans son enfance, Doogan était plus costaud que la plupart des autres. Déjà à 5' 3", en troisième année, elle avait un gros avantage, devenant rapidement une force dominante dans son milieu. Cela a permis à l'étudiante en zoologie de remporter des matchs assez rapidement et aisément. Le problème était qu'elle comptait beaucoup trop sur ses forces physiques plutôt que sur l'aspect technique de sa discipline.

« Il fallait que je prenne le temps de comprendre les enjeux, » dit Doogan. « Lorsque j'ai commencé à concourir à l'échelle internationale, je suis allée aux championnats mondiaux ; j'avais 17 ans et j'ai terminé en septième place. C'était déjà énorme que j'aie pu remporter des matches à ce niveau, mais je savais que je pouvais faire beaucoup mieux. »

J'avais 17 ans et j'ai terminé en septième place. C'était déjà énorme que j'aie pu remporter des matches à ce niveau, mais je savais que je pouvais faire beaucoup mieux.

Doogan

Doogan a réalisé ses attentes et s'est mise à progresser au fil des ans. L'an dernier, elle a connu sa meilleure prestation internationale à ce jour. Au championnat mondial, en route vers la finale, elle a triomphé de la femme qui lui avait servi la première défaite internationale de sa carrière aux mondiaux, niveau cadet. De constater les progrès qu'elle avait faits, grâce à son travail acharné, a mis le sourire aux lèvres de Doogan.

« Autant je peux devenir frustrée par la lenteur de mes progrès techniques, autant j'ai été gratifiée de réaliser — à ce moment-là — le chemin que j'avais parcouru. Ça m'a vraiment fait le plus grand bien, » dit Doogan. « Autant tu es fière de l'argent, autant ça te fait penser que l'or n'est, après tout, peut-être pas si loin que ça. »

Doogan a voyagé à travers le monde pour des compétitions, y compris l'Amérique du Sud, l'Europe, et bien d'autres endroits au cours de sa jeune carrière de lutteuse. L'été dernier, elle visitait l'Afrique pour la première fois ; elle y a remporté une médaille de bronze lors des Jeux mondiaux de la francophonie à Abidjan, sur la Côte d'Ivoire.

« Ce fut tellement merveilleux de représenter le Canada, » dit-elle. « L'Afrique m'a agréablement surprise ; je trouve que la lutte n'attire pas tellement d'attention, mais là-bas, nous avons rempli un aréna ; on faisait la file pour y accéder. Lorsque nous avons fait notre entrée pour la cérémonie d'ouverture, la foule aurait facilement rempli un terrain de football.



Credit: Karyn Stepien

Aux jeux de la francophonie, Doogan et une de ses coéquipières ont été littéralement assaillies par des fans après leurs derniers matches. Ayant terminé en troisième place, elles ne s'attendaient certainement pas à être accueillies comme si elles étaient les championnes, mais ce fut une agréable surprise.

« La communauté entière était très excitée... Je ne savais pas que le français était la langue prédominante là-bas, » dit Doogan, qui a étudié dans une école secondaire francophone. « C'était agréable de pouvoir leur parler en français. »

Doogan se dirige vers ce championnat de lutte U SPORTS à l'Université Algoma à Sault Sainte-Marie, ce weekend, en quête d'une nouvelle médaille d'or après avoir fini en tête de la division 72 kg il y a un an. Cette fois-ci, elle cherchera à devenir la championne U SPORTS dans le 82 kg.

« J'aime l'idée de démontrer que je me suis entraînée vraiment à fond, » dit-elle, « et que j'ai fait des progrès depuis la dernière fois qu'on m'a vue en action. »

Ronny Musikitele

DOOGAN Gracelynn (Canada), médaille de bronze, Lutte libre féminine, plus de 69 et jusqu'à 75 kg, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Alpha Oumar Djalo, nouvelle sensation du judo français (<http://www.rfi.fr>)

- <http://www.rfi.fr/sports/20180225-alpha-oumar-djalo-nouvelle-sensation-judo-francais>
- Le 25 février 2018



Alpha Oumar Djalo (au centre) lors des championnats de France.

Photo: FFJDA

Alpha Oumar Djalo a remporté la médaille d'argent (-81kg) lors de l'étape du Grand Slam de Düsseldorf samedi 24 février. Le Français s'est incliné en finale face à l'Iranien Saeid Mollaei sur ippon. Le médaillé d'or des Jeux de la Francophonie à Abidjan l'été dernier a surtout fait sensation en se hissant aussi loin dans un Grand Chelem à seulement 21 ans.

C'est une sacrée performance que vient de signer le jeune Alpha Oumar Djalo, 21 ans. Classé 122e mondial chez les moins de 81 kilos, le licencié du Racing a décroché la médaille d'argent lors du Grand Slam de Düsseldorf après s'être frotté à la force de l'Iranien Saeid Mollaei, quatrième mondial. Il faut souligner qu'aucun judoka français n'avait réalisé ce genre de performance en étant classé aussi loin.

« Cela va lui donner de la confiance »

« C'est super pour son deuxième Grand Chelem après Paris ! commente pour RFI Franck Chambilly, son entraîneur en équipe de France. Il a fait un sacré beau parcours et c'est une belle expérience pour lui. C'est surtout très encourageant pour la suite, car ça va lui donner de la confiance. C'est un travailleur et cela va le conforter dans l'idée qu'il faut continuer ». C'est aussi un message pour les autres jeunes, selon Franck Chambilly.

Avant d'arriver en finale, Alpha Oumar Djalo a balayé notamment le Canadien Valois-Fortier, médaille de bronze aux JO de Londres en 2012, et le Bulgare Ivanov, médaillé de bronze aux Championnats d'Europe en 2016. Cette médaille va donc donner encore plus de motivation à celui qui avait terminé 3e aux derniers Championnats de France élite.

Alpha Oumar Djalo, qui a commencé le judo à l'âge de 3 ans et demi, raconte avoir su « élever son niveau à chaque combat ». « Ce n'est pas une surprise, car c'est le fruit de mon travail. Je savais que je pouvais les battre, mais il fallait que je me le mette en tête. J'ai eu le déclic à partir des quarts de finale. Je me suis dit "c'est bon je suis lancé" », confie l'intéressé à RFI. En finale, le jeune homme a donné tout

ce qu'il avait, mais l'Iranien Saeid Mollaei a profité de « *son expérience* ».

« *J'adore le goût de l'effort et du travail* »

Alpha Oumar Djalo, champion de France Cadets et Juniors, avait remporté le titre aux Jeux de la Francophonie à Abidjan l'été dernier. Aujourd'hui, son principal objectif est de viser les prochains JO de Tokyo en 2020. « *Il va falloir faire étape par étape. J'ai encore beaucoup de travail* », dit-il sobrement en espérant être présent sur les prochaines sélections, et pourquoi pas aux Championnats d'Europe en avril prochain.

Le judo, pour Alpha Oumar Djalo, c'est presque une religion. S'il a tenté d'autres sports, celui-ci ne l'a jamais lâché. « *J'adore le goût de l'effort et du travail. J'adore cette excitation avant d'entrer sur le tapis* », explique cet étudiant en Licence de commerce. « *J'aime le sport individuel, car je ne veux pas mettre la faute sur les autres en cas d'échec. Et en plus je ne veux pas attribuer de mérite à ceux qui n'ont rien fait* », lance-t-il en riant.

Avec un père Sénégalais et une mère Guinéenne, Alpha Oumar Djalo avait bien apprécié le public d'Abidjan lors des Jeux de la Francophonie. « *C'était émouvant, la foule me soutenait, tout le monde criait alors que personne ne me connaissait. C'était plaisant* ». A Düsseldorf, on peut dire cette fois qu'Alpha Oumar Djalo s'est fait un nom.

DJALO ALPHA OUMAR (France), médaille d'or, Judo masculin, Mi-moyen (plus de 73 kg et jusqu'à 81 kg inclus), Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

COTE D'IVOIRE, sport: 6 athlètes Ivoiriens pour le championnat du monde de Birmingham (<http://abidjantv.net>)

- <http://abidjantv.net/actualites/cote-divoire-sport-6-athletes-ivoiriens-pour-le-championnat-du-monde-de-birmingham/>
- Le 27 février 2018



Quelque six sprinteurs ivoiriens sont en lice pour les championnats du monde d'athlétisme en salle qui se dérouleront du 1er au 04 mars à Birmingham en Grande Bretagne, indique une liste officielle publiée par l'Association internationale des fédérations d'athlétisme (IAAF) et consultée, mardi par APA.

Il s'agit chez les femmes de la double vice-championne du monde (100 et 200m, Marie-Josée Ta Lou ainsi que de ses compatriotes Murielle Ahouré et Karel Elodie Ziketh. Les trois ivoiriennes sont annoncées pour les épreuves du 60 m dames.

Chez les hommes, ce sera l'affaire du tout nouveau recordman de Côte d'Ivoire sur 60m, Ben Youssef Meïté, ainsi que de son équipier Wilfried Hua Koffi et de la toute nouvelle coqueluche du sprint ivoirien, Arhtur Gué Cissé de représenter le pays à ces championnats du monde en salle.

Révélu à la Côte d'Ivoire et au monde, lors des Jeux de la Francophonie Abidjan 2017, le jeune de 22 ans Arthur Cissé a déjà fait parler de lui depuis l'ouverture de la saison 2018.

Il s'est imposé le 31 janvier dernier à Reims (France) en remportant la finale du 60m avec un temps de 6''57, s'accaparant ainsi le record de Côte d'Ivoire du 60m pendant une dizaine de jours.

Onze jours plus tard, soit le 11 février 2018, il est dépossédé de ce titre de recordman ivoirien par son doyen d'âge, Ben Youssef Meïté, qui, à l'issue d'une finale épique menée sur 60m au meeting de Metz (France) a fini 1^{er} avec un chrono de 6''55. Avec ce retour gagnant de Meïté et la révélation de l'année Cissé, la Côte d'Ivoire pourrait s'attendre à des surprises chez les hommes lors de ces mondiaux de Grande Bretagne.

Chez les femmes, la Côte d'Ivoire pourra compter sur sa championne maison, Marie-Josée Ta Lou qui a supplanté toutes ses courses sur 60m depuis l'ouverture de la saison 2018.

Meetings de Paris, Val-d'Oise, Metz et Glasgow sont entre autres quelques grandes compétitions remportées par la championne ivoirienne depuis le mois de janvier dernier.

Quant à sa compatriote Murielle Ahouré, après ses contreperformances (4^e à la finale du 100m) aux mondiaux de Londres 2017, et après une longue période de récupération, elle est revenue dans la compétition en début d'année, en signant une belle victoire face à l'Américaine Tori Bowie au meeting Millrose Games de New York (USA).

Les ivoiriens pourront également compter sur cette ancienne double vice-championne du monde qui n'a pas encore dit son dernier mot.

Prés de 632 athlètes issus de 144 équipes réparties à travers le monde sont annoncés pour cette 17^e édition de ce 2^e événement phare de l'IAAF.

Koffi Hua Wilfried Serge (Côte d'Ivoire), médailles d'or, Athlétisme masculin, 200 m & Relais 4 x 100 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Karel Elodie Ziketh (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Relais 4x 100 m, Athlétisme féminin, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Relais 4x 100 m, Athlétisme féminin, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Arthur Cissé, (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme masculin, Relais 4 x 100 m, & médailles d'argent, Athlétisme masculin 100 m & 200 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

MEITE Ben Youssef (Côte d'Ivoire), médailles d'or, Athlétisme masculin, 100 m & 200 m, Villes Jeux de la Francophonie Liban 2009

IV. CONTACT

Direction du Comité International des Jeux de la Francophonie

Organisation Internationale de la Francophonie

19-21 avenue Bosquet

75007 Paris

Tel: +33 (0)1 44 37 32 04

Fax : +33(0)1 44 37 32 54

cijf@francophonie.org